ANGLAIS
COURS AXÉS SUR LA CONVERSATION
Petits groupes: 3 à 7 pers.; matin, après-midi et soir
200 $/30 h, 370 $/60 h, tout compris, déductible d'impôt
Aussi : cours particuliers et formation en entreprise.
Converlang
5268, av. du Parc • 278-5309

La Presse
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Collection complète
TAG Heuer
SUISSE DEPUIS 1860
Étanche jusqu'à 200 mètres
BIJOUTERIE le roy
7139, rue ST-HUBERT
277-3127

● MONTRÉAL, LUNDI 25 SEPTEMBRE 1995 111e ANNÉE No 331 54 PAGES, 4 CAHIERS
Îles-de-la-Madeleine 1 $ 60¢ Taxes en sus

Météo

Ennuagement en après-midi
max 15 / min 9
page S16

Sports



Enquête préliminaire de Perez ce matin
pages S 2 et S 3

Actualités



Un forcené tue 12 personnes en France
page B 4

Économie

Abris fiscaux : le fisc savait mais se taisait
page B 1

Auto



La Saturn 96, nouvelle allure, mécanique connue
page C 1

Index

Annonces classées	
- immobilier	B8 et B9
- marchandises	B9 et B10
- emplois	B10
- automobile	B11, C7 et C8
- propositions d'affaires	C8
Arts et spectacles	B5 à B7
- télé-horaires	B6
- ciné-horaires	B6
Automobile	C1 à C6
Bandes dessinées	B11
Bridge	C7
Décès	C9
Économie	B1
Éditorial	B2
Êtes-vous observateur?	B8
Feuilleton	B9
Horoscope	B10
Le monde	B3 et C9
Loteries	A6
Mots croisés	C8
Mot mystère	B10
Politique	A12, A14 et A15
Quoi faire	B12
Tabloïd Sports	
- Richard Hétu	S 5

C'est la pègre qui finance les Rock Machine, dit Ménard

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Le ministre de la Sécurité publique, Serge Ménard, se dit convaincu que si les Rock Machine font une percée spectaculaire depuis les dernières semaines, c'est parce qu'ils sont financés par le crime organisé qui veut profiter du fait que les Hells Angels sont coincés, « handicapés », par les forces policières.

« Nous nous sommes aperçus que nous avons un bon contrôle depuis ces derniers temps sur les Hells Angels. Devant le fait que les Hells ne soient plus capables d'opérer parce que les forces policières les surveillent de trop près, un autre groupe moins puissant est ressorti, leur ennemi et beaucoup moins important qu'eux. Si les Rock Machine ont fait cette percée, c'est parce qu'ils ont eu probablement le soutien des gangs italiens et québécois », a affirmé à *La Presse*, hier, le ministre Ménard lors d'une entrevue.

Le ministre et député de Laval-des-Rapides a ajouté que la pègre (ou la mafia) a tellement peur des Hells Angels qu'elle n'a pas hésité à financer leurs rivaux pour que ceux-ci puissent prendre du terrain en frappant des groupes affiliés et même des têtes dirigeantes.

« Nous ne savons pas au juste pourquoi, poursuit M. Ménard, mais nous constatons que les Rock Machine sont en pleine expansion et qu'ils vont puiser leurs ressources dans de jeunes éléments criminalisés qui ne

VOIR PÈGRE EN A2

■ **Motard arrêté la nuit de ses noces.** *Page A 3*



Le ministre de la Sécurité publique, Serge Ménard

« On ne veut pas la séparation mais la réparation »

- Jacques Parizeau

PHILIPPE CANTIN

RÉFÉRENDUM 95
OUI ☐
NON ☐

Dans une ambiance champêtre, le camp du OUI a lancé sa campagne référendaire, hier après-midi, au sommet du mont Royal. Les quelque 2 000 personnes réunies en ce splendide dimanche automnal ont assisté à de courts spectacles ayant pour thème la souveraineté, avant de pénétrer dans le Chalet de la montagne, où Jacques Parizeau, Lucien Bouchard et Mario Dumont leur ont adressé la parole.

Malgré des sondages peu encourageants pour leur camp et la grogne manifestée la semaine dernière par plusieurs députés du Parti québécois, les trois leaders souverainistes ont livré des discours passionnés, clôturés d'un retentissant « Oui, on va gagner, oui on va l'avoir notre pays ! » lancé par le premier ministre du Québec.

M. Parizeau, qui s'est exprimé d'un ton souvent enflammé, a voulu retourner l'argument économique à l'avantage de son option. Demeurer au sein du Canada, c'est rester à la remorque des décisions prises à Ottawa, a-t-il dit en substance. Évoquant le déclin du secteur pétrochimique dans l'est de Montréal, provoqué selon lui par des décisions du gouvernement fédéral favorisant l'Alberta et l'Ontario, M. Parizeau a affirmé: « Ce qu'on veut, ce n'est pas la séparation, c'est la réparation ».

Depuis le début du mois, le chef libéral, Daniel Johnson, répète sur toutes les tribunes que la « séparation » est le seul enjeu de la campagne. Ce mot est aussi au coeur de la publicité du camp du NON. M. Parizeau a donc choisi de l'inclure dans son discours, mais pour mieux pourfendre l'idée de rupture qu'il sous-entend. Il a invité les Québécois à « réparer » eux-mêmes la situation en se donnant un pays.

« Les Daniel Johnson, Michel Bélanger, Laurent Beaudoin et autres Jean Chrétien nous disent

VOIR RÉPARATION EN A2

■ **Les leaders du NON promettent des changements.** *Page A 15*

Israël et l'OLP étendent l'autonomie en Cisjordanie

d'après AFP et Reuter

TABA, Égypte

Israël et l'OLP ont conclu hier un accord étendant l'autonomie en Cisjordanie où des Palestiniens vont pour la première fois de leur histoire être responsables de leur vie quotidienne.

L'accord prévoit que l'armée israélienne évacue, dans les six mois, six grandes villes de Cisjordanie occupée. Mais elle se maintiendra dans certains quartiers de Hébron où vivent 400 colons juifs.

Les Palestiniens de Cisjordanie, Gaza et Jérusalem-Est éliront en 1996 un Conseil de l'autonomie auquel Israël va transférer une série de pouvoirs civils, selon l'accord.

Le chef de l'OLP Yasser Arafat et le ministre israélien des Affaires étrangères Shimon Peres ont bouclé l'accord après des négociations qui auront au total duré un an et demi, dont un sprint final de huit jours et huit nuits à Taba, en Égypte.

Les négociateurs en chef, l'Israélien Uri Savir et le Palestinien Ahmed Korei (Abou Alaa), ont paraphé hier le document de 450 pages.

« C'est pour cela que nous avons passé toutes ces nuits et ces jours, regardez combien il y a de pages », a déclaré M. Arafat en brandissant l'épais document.

Le texte doit être solennellement signé jeudi à Washington où le président américain Bill Clinton a annoncé qu'il inviterait des dirigeants du Moyen-Orient, vraisemblablement le président égyptien Hosni Moubarak et le roi Hussein de Jordanie.

« Ceci est un bon jour pour la paix au Moyen-Orient et un bon signe pour des progrès futurs », a déclaré M. Clinton.

Une intervention de dernière minute de hauts responsables américains a permis à MM. Arafat et Peres de surmonter leurs ultimes divergences, à la veille du Nouvel An juif.

Les deux dirigeants ont remercié le président égyptien Hosni Moubarak et les États-Unis pour leur aide.

« Il ne s'agit pas d'une entreprise politique et économique normale (...) Il s'agit d'une tenta-

VOIR OLP EN A2

■ **Réactions et principaux points de l'accord en page B3**

UNE LAÏQUE PRONONCE DES VOEUX...



PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

La modeste communauté des religieuses de la Miséricorde interpelle l'Église pour un changement profond. Prononcer des voeux en demeurant dans la vie civile. Debout, la mère provinciale Jeannine Vallières, accueille Mme Francine Blais.

... tout en demeurant dans la vie civile

ANDRÉ PÉPIN

La communauté des Soeurs de la Miséricorde, qui se consacre à l'aide aux mères célibataires, vient d'innover en permettant à une laïque, Mme Francine Blais, 50 ans, de prononcer les voeux de pauvreté, obéissance et chasteté, tout en demeurant dans la vie civile.

« Je travaille en étroite collaboration avec les soeurs de la Miséricorde depuis plus de vingt ans. En prononçant ces voeux, je me sens reconnaissante envers la communauté qui pose ainsi un geste d'accueil au sein de l'Église. Je me sens maintenant plus étroitement liée », a témoigné Mme Blais, se disant ainsi davantage impliquée dans l'évolution de la communauté.

C'est une première au Québec. L'événement risque cependant d'ouvrir la porte à une collaboration de plus en plus étroite des laïcs avec les communautés religieuses.

La décision de Mme Blais survient au moment où l'Église de Montréal entreprend une grande consultation, un synode, sur le rôle des religieux et des laïcs dans la communauté.

« Les voeux que je fais, je les vis depuis plus de vingt-cinq ans. Ce qui est important, dans mon témoignage, c'est qu'une communauté, en Église, accepte d'ouvrir ses portes à un tel cheminement », insiste Mme Blais.

« C'est un geste d'accueil qui aura probablement des répercussions », espère de son côté soeur Jeannine Vallières, provinciale de la communauté. Soeur Vallières a fait toutes les vérifications et rien, dans le droit canonique, n'exclut une telle initiative.

La cérémonie s'est déroulée hier matin, dans la chapelle de la maison-mère, à Cartierville. Au cours de la messe, Mme Blais a prononcé ses engagements, pour une période de cinq ans, devant plus de 150 religieuses et amis de la communauté.

Ce n'est pas la première fois que la communauté innove en collaborant avec les laïcs très étroitement. La fondatrice de l'institut, Mme Rosalie Cadron-Jetté, était une veuve, mère de

VOIR VOEUX EN A2

« Je ne m'identifie pas au monde des handicapés »



Anne Richer rencontre
André Viger

Il lui arrive de faire le clown; transformer une chanson en caricature, improviser un monologue pour faire rire, évacuer d'un immense sourire taquin une émotion trop forte. À l'entendre, on ne dirait pas qu'il a souffert. Il lui arrive de penser que le destin lui a joué un bon tour. Il lui arrive de rêver qu'il court sur ses jambes. Il lui arrive de croire qu'il sera riche.

Mais jamais, jamais il ne se plaint; ni apitoiement, ni amertume. Pas en public du moins.

Sur le trottoir en face de la boutique qui porte son nom, et lui appartient en propre depuis un an, André Viger marche. Le célèbre marathonien paraplégique a gagné toutes ses courses en fauteuil roulant. Dans la vie de tous les jours, il marche, « par orgueil »; soutenu, propulsé par la force de ses bras, avec des prothèses qui supportent ses genoux et ses chevilles, il se balance comme une marionnette. C'est déjà un exploit. Un paraplégique n'a pas toujours la détermination voulue pour demander à d'autres muscles de prendre la relève de ses jambes mortes. Il faut une volonté d'acier.

Un rappel: au cours d'un accident d'auto survenu en 1973 — il avait 20 ans — il a eu la colonne vertébrale fracturée. En dépit des efforts des chirurgiens, on n'a pu lui redonner l'usage de ses jambes. « On oriente sa vie différemment. C'est une situation qu'on n'a pas choisie mais qui nous fait poser des questions nouvelles sur le sens de la vie. Pourquoi moi ? Comment ? On voudrait revenir en arrière... »

Cette fatalité est à prendre ou à laisser. Il a pensé sombrer. Il a choisi de se battre. L'épreuve lui a révélé ses ressources et ses forces. « On tourne la page. La vie suit son cours. »

Le champion a une voix forte un peu brusque, un visage musclé et expressif où les sillons sont les marques de son sourire; les yeux taillés dans le vif. La silhouette est familière.

Le champion a gagné des courses, remporté des honneurs, connu la gloire. « Monter sur le podium c'est bien, mais y rester c'est plus dur. La gloire est éphémère et on est vite relégué aux oubliettes. »

Un homme d'affaires

Il attend tout de la vie. De lui, des autres. C'est un bloc, une muraille. Depuis 1994, la moitié

VOIR VIGER EN A2

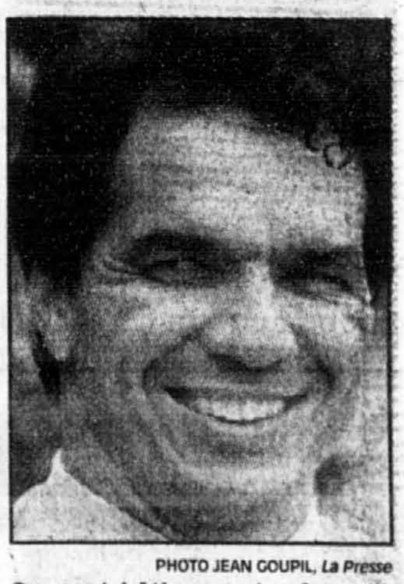
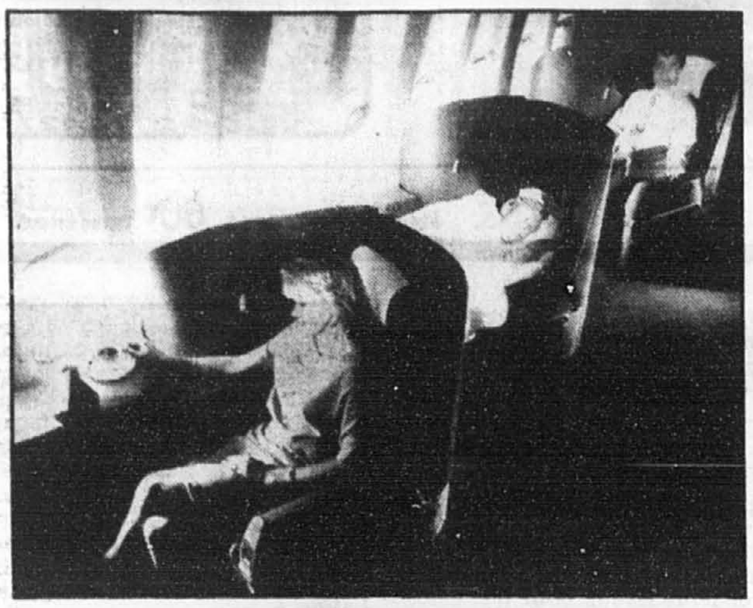


PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*

On peut bâtir avec le rêve, dit André Viger.

Demain dans *La Presse*



Économie

La nouvelle première classe

■ S'allonger pour la nuit en pyjama, confortablement installé sous un chaud duvet ou un plaid, avec un vrai oreiller. Sur un lit pleine longueur. Voilà ce qui est appelé à devenir la nouvelle norme de la première classe des lignes aériennes. British Airways inaugurait la semaine dernière sa nouvelle cabine de première classe modulaire. L'ancienne configuration de 18 sièges disposés en rangées a fait place à une cabine conçue sur le modèle d'un yacht. Sa première classe, rebaptisée First, se composera de 14 unités individuelles, donnant la possibilité aux passagers de s'allonger pour la nuit dans l'intimité d'un décor au fini bois. D'autres détails demain dans le cahier Économie sous la plume de Valérie Beauregard.

Collectes de sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

● à Montréal: Centre des donneurs de sang, Centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 9 h à 18h;

● à Montréal: Place Ville-Marie, hall d'entrée (entrée par le boul. René-Lévesque), 1, Place Ville-Marie, de 10 h à 16 h. Objectif: 225 donneurs;

● à Ville LeMoyne: Collecte des Chevaliers de Colomb, Conseil Santa Maria #2267 avec la collaboration de l'Association Marie-Reine, Cercle 651, de Ville Lemoyne, Centre Lajeunesse, 120, rue René-Philippe, de 15 h à 20 h 30. Objectif: 100 donneurs;

● à Pierreville: Parrainée par les Chevaliers de Colomb de Pierreville (Conseil 1889), en collaboration avec les Filles d'Isabelle et les organismes de la région, Centre communautaire, rue Maurault, de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif: 225 donneurs.

Insolite

Une tarte géante

■ Une tarte aux quetsches de 6,55 m de diamètre, équivalent à 473 tartes traditionnelles, a été confectionnée hier à Farebersviller (dans l'est de la France), sous le contrôle d'un huissier et devrait pouvoir entrer dans le Livre Guinness des records. La pâtisserie pantagruélique a nécessité 450 kg de fruits, 840 oeufs, 250 kg de pâte et 90 litres de crème fraîche. Deux pâtissiers ont oeuvré durant 20 heures chacun pour préparer la pâte qui a été battue pendant trois heures. Plus de 3 000 personnes ont assisté à la cuisson de la tarte géante.

Question du jour

Le service InfoBref Bell

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 875-2355; au son de la voix, faites le 220.

Malgré l'interdiction, environ 60% des détaillants vendent des cigarettes aux moins de 18 ans. Croyez-vous que le gouvernement devrait élaborer des mesures plus sévères concernant la vente de tabac aux mineurs?

Vous sentez-vous de plus en plus menacé par la guerre que se livrent les différents groupes de motards? À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été :

Oui: 65% **Non: 35%**

Bell — La Presse

La quotidienne — Tirage d'hier

à trois chiffres	117
à quatre chiffres	1460

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		Décès, remerciements	285-6816
RÉDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	
PROMOTION	285-7100	Détaillants	285-7202
COMPTABILITÉ		National, Télé+	285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	285-7265
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *LA PRESSE* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *LA PRESSE* sont également réservés. « Envois de publication canadienne — Contrat de vente numéro 0531650 » Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272

00391

CODE DU JOUR 39-1 LUNDI 25 SEPTEMBRE 1995

Suite de la Une

PÈGRE

C'est la pègre qui finance les Rock Machine, dit Ménard

sont pas encore connus. Pour être efficaces et pouvoir pénétrer le milieu, les forces policières ont besoin de se parler quotidiennement.

« Nous essayons donc un nouveau modèle de lutte aux gangs de motards, soit de regrouper tous les spécialistes des enquêtes de ce genre pour qu'ils puissent échanger des informations. Avant, la Sûreté du Québec s'occupait des Hells Angels parce qu'ils oeuvrent dans l'ensemble du Québec et le Service de police de la Communauté urbaine de Montréal des Rock Machine parce qu'ils sont présents dans le territoire montréalais.

« Depuis samedi, ces deux corps de police ne font qu'un pour ce qui est de la lutte à ces criminels. Toutes les informations colligées par ce groupe de spécialistes qui travaillera au même endroit sous la coordination d'un officier de la SQ seront transmises aux autres corps de police de l'ensemble du Québec.

« Ce n'est donc pas seulement la SQ et le SPCUM qui entrent dans une guerre à finir avec les motards, mais tous les 13 000 policiers qui travaillent sur le territoire québécois. »

Donc, les mémos occasionnels pour transmettre les informations entre la SQ et le SPCUM sur les motards disparaissent pour faire place à un travail de concertation quotidien.

Le ministre exhorte aussi les policiers qui traduisent des accusés provenant de ces groupes devant les tribunaux de bien indiquer dans leur dossier leur provenance, même s'il ne s'agit que d'une infraction mineure, afin que la Couronne et les juges soient bien informés. « C'est toujours pertinent, précise l'ex-criminaliste, d'informer un juge comment l'accusé gagne sa vie, quels sont ses revenus et comment il les a acquis. Avec la discrétion qu'ont les juges pour prononcer leur sentence, je suis persuadé qu'ils vont retenir ces renseignements. »

Pour ce qui est du souhait des policiers d'avoir une loi antigangs, le ministre Ménard a répondu ce qui suit: « Je reste convaincu que ce n'est pas des lois qui nous manquent pour lutter contre le crime organisé, c'est une action policière constante qu'il nous faut et nous venons de faire un grand pas. »

Au cours des prochaines heures, le ministre Ménard sera à Québec où il s'adressera à des centaines de policiers spécialistes dans la lutte aux gangs venant d'un peu partout. « En plus de leur souhaiter la bienvenue, explique-t-il, je vais leur dire qu'ils arrivent à un moment crucial pour nous et que pour lutter contre une organisation internationale comme les Hells Angels, il n'y a rien comme mettre toutes nos connaissances et nos expertises ensemble. Je vais les informer que nous avons adopté la tolérance zéro à l'égard des motards qui oeuvrent dans le domaine criminalisé. »

Le ministre de la Sécurité publique a poursuivi en précisant: « C'est vraiment une session d'étude pour comparer les méthodes policières à travers le monde avec un modèle de lutte au crime organisé qui a été conçu aux États-Unis et probablement celui qui réussit le mieux dans le monde. »

Pour Serge Ménard, le monde interlope au Québec a une méthode bien particulière et souvent spectaculaire de commettre ses crimes. Il souligne que la dynamite était utilisée ici bien avant l'arrivée des gangs de motards dans la commission de crimes. « Un crime commis à New York n'a souvent pas la même répercussion qu'à Montréal », a-t-il précisé.❑

RÉPARATION

« On ne veut pas la séparation mais la réparation »

que les Suisses sont seulement cinq millions et demi, mais qu'eux, ils sont capables de réparer leurs affaires, a poursuivi M. Parizeau. Les Danois, les Suédois, les Norvégiens et les Hollandais aussi. Le message que ces gens nous passent, c'est que nous, on est des incapables. Eh bien, nous ne sommes pas des incapables ! »

Cette réplique lui a valu des applaudissements enthousiastes, qui se sont vite transformés dans un slogan improvisé: « On est capables, on est capables... »

Lucien Bouchard avait précédé Jacques Parizeau à la tribune. Au fil de son discours, le chef du Bloc québécois a échappé quelques mots qui ont créé une petite commotion parmi les journalistes, en affirmant que le référendum aurait lieu « le 30 octobre ou au début de novembre ». M. Bouchard ouvrait-il une porte pour repousser de quelques jours le vote ? Pas du tout, a-t-il assuré quelques minutes plus tard, mais après que M. Parizeau ait clairement répété que le référendum serait tenu ce jour-là. « Ai-je l'air d'un gars qui veut le retarder ? Jamais ! » a déclaré M. Bouchard, expliquant que l'annonce du choix du jour J revenait au gouvernement.

Il a assuré que le point de non-retour était franchi depuis plusieurs jours déjà: « Pas question de remettre ça, c'est le temps de décider ». De son côté, Monique Simard, vice-présidente du Parti québécois, a affirmé qu'avec tout l'argent investi en réservation d'espace publicitaire, un report était impensable.

Cela dit, M. Bouchard a avoué que les résultats des sondages n'étaient pas ceux espérés par son camp. « J'en aimerais de meilleurs, mais je ne suis pas si inquiet. Je savais que ce serait serré et que la bataille serait dure. Mais je suis confiant qu'on y arrivera. On a les atouts pour gagner. »

Parmi ces atouts, il y a, bien sûr, les militants. Ceux rencontrés hier ne semblaient pas démoralisés par les récents sondages accordant une priorité de neuf points au NON. En revanche, ils n'ont guère apprécié que les députés du Parti québécois étalent publiquement leurs réserves relaativement à la stratégie référendaire du gouvernement. « Ils auraient plutôt avantage à parler des effets catastrophiques d'un NON », ont affirmé plusieurs d'entre eux.

Dumont et Johnson

Dans son allocution, M. Bouchard a écorché Jean Chrétien. « Tout ce qu'il attend après un NON, c'est de nous en faire manger une belle ! » a-t-il lancé, paraphrasant une déclaration du premier ministre du Canada à l'endroit des souverainistes, mercredi dernier, à la Chambre des communes. Il a aussi répondu par la bande à Daniel Johnson, qui soutient que le camp du OUI n'a pas encore offert aux citoyens une seule bonne raison de les appuyer. Selon M. Bouchard, la souveraineté est l'occasion unique du renouveau qu'attend l'immense majorité des Québécois.

« A-t-on plus de chances de réaliser ce changement au lendemain d'un OUI ou d'un NON ? a demandé M. Bouchard. Qui peut croire, qu'après un NON, Jean Chrétien, Roy Romanow et Clyde Wells écouteront tout à coup les revendications traditionnelles du Québec ? Qui nous dit que Jean Chrétien va se découvrir un intérêt pour le caractère distinctif du Québec ? Qui nous dit que parce que nous aurons voté NON, nous serons respectés comme peuple le lendemain ? Nous savons que c'est le contraire. »

Le premier chef à s'exprimer, Mario Dumont, a aussi rétorqué à Daniel Johnson. Plus tôt en journée, celui-ci avait tendu une main aux membres déçus de l'Action démocratique, les invitant à joindre le camp du NON. « Où est-elle la proposition des fédéralistes et du Parti libéral du Québec ? a dit M. Dumont. Ils ne proposent rien et demandent aux gens de les suivre. M. Johnson, je peux vous rassurer: en ce qui concerne l'immobilisme, le vide des idées et la contemplation du nombril, on vous laisse le champ libre au Parti libéral ! »

Plus tard, en quittant le rassemblement avant même les discours de Lucien Bouchard et Jacques Parizeau, ce qui a levé d'autres doutes sur la qualité de ses relations avec ces deux hommes, M. Dumont a avoué ne pas être sûr que tous les votants de l'ADQ appuieraient le OUI. « Mais dans une campagne, on va en chercher d'autres. Aujourd'hui, M. Johnson a sans doute voulu détourner l'attention du fait que des libéraux vont travailler pour le OUI. »

M. Dumont n'a cependant pas fourni d'exemples précis à ce sujet, mentionnant simplement « des gens » ayant oeuvré pour le Parti libéral lors des dernières élections, notamment dans sa circonscription de Rivière-du-Loup.❑

VOEUX

Une laïque prononce des voeux tout en restant dans la vie civile

cinq enfants, au moment où l'archevêque de l'époque, Mgr Ignace Bourget, lui demande de fonder une communauté, en 1848.

La communauté regroupe également d'autres laïcs, les Amis de la Miséricorde, des hommes et des femmes qui, sans prononcer des voeux, prennent l'engagement de témoigner dans leurs différents milieux de vie. Les religieuses de la Miséricorde dirigent en fait six groupes d'amis laïcs, regroupés à Montréal, Gatineau et à Scarborough, en Ontario.

La communauté compte aujourd'hui près de 200 religieuses qui s'occupent de différentes oeuvres reliées aux mères célibataires, notamment le Cercle éducatif d'Emard et une garderie, rue Saint-Hubert. « Des centaines de mères en difficulté sollicitent notre aide, chaque année », rappelle la provinciale.

« Les mères célibataires sont des personnes souvent profondément blessées, car elles vivent souvent en marge de la vie et luttent désespérément pour survivre. C'est dans la discrétion que nous voulons les accompagner », note la religieuse responsable.

Les voeux

Francine Blais est une célibataire de 50 ans, depuis longtemps salariée au sein de la communauté. Pourquoi des voeux privés plutôt que des voeux perpétuels qui auraient fait d'elle une religieuse de la Miséricorde ?

« La question ne se pose pas pour moi. Après un long cheminement, une préparation sérieuse, j'ai demandé la permission de prononcer des voeux en demeurant dans la vie civile et la communauté a accepté », explique-t-elle.

Elle oeuvre déjà au Cercle d'études d'Emard, un organisme de religieuses intervenant directement auprès des mères célibataires. Mme Blais est aussi animatrice de sessions d'étude, basées sur la spiritualité de Saint-Ignace, fondateur des Jésuites.

Les voeux qu'elle a prononcés ne sont toutefois pas différents de ceux prononcés par les religieuses. « Le voeu de pauvreté m'amène à m'interroger continuellement sur mes véritables besoins économiques. Celui de l'obéissance à travailler en étroite collaboration, selon les besoins de la communauté, dans les différentes oeuvres. Le voeu de chasteté, celui qui interpelle beaucoup de gens, est pris dans le sens de célibat, de renoncement », explique-t-elle.

L'événement d'hier a donné lieu à une grande fête, à la maison-mère de la rue Miséricorde, située juste en face de l'hôpital Sacré-Coeur de Cartierville. La grande salle à manger de la maison était remplie à craquer, après la cérémonie religieuse.❑

VIGER

André Viger: « Je ne m'identifie pas au monde des handicapés »

de son temps est désormais consacrée à son commerce au nom officiel de *Maison André Viger 1994*. Il a déjà eu un associé aux procédés douteux dont il a racheté la part. L'entreprise aurait pu fermer ses portes. Mais André Viger a préféré réunir sa vingtaine d'employés, certains d'entre eux sont devenus actionnaires, et tous ont choisi d'y mettre leur coeur et de marcher dans le sillage du patron. Les choses se redressent depuis un an et cette accalmie redonne à André Viger le goût de la compétition, de retourner sur la piste. C'est là qu'il est le plus heureux.

« Un jour je suis sorti de l'hôpital debout. » Il veut dire que jamais il n'acceptera la dépendance. Et que seule la bonne forme physique peut assurer son autonomie, avec en prime, un bas de laine bien garni pour passer éventuellement les hivers au soleil.

Depuis 1994, il a quitté Sherbrooke pour vivre à Montréal: il a divorcé aussi. Il ne vit pas dans le passé: « J'aime mieux les 24 heures d'aujourd'hui et rêver à demain, Mais certainement pas vivre dans le remords. » C'est comme cela pour tout.

Il rêve et s'émerveille encore. « On peut bâtir avec le rêve ». Il affirme que c'est la compétition qui lui a révélé cette vérité. « Mon père devait nourrir ses cinq enfants et remettre ses rêves à plus tard. Je n'ai pas voulu être comme lui », confie-t-il en reconnaissant à son père une forte dose de courage.

Mais lui il veut encore dépasser ses limites, aller plus loin. Pour atteindre son objectif, il a besoin d'excitation. Un peu de danger, de peur, de souffrance même ne lui font pas peur.

Selon lui certaines personnes, un drogué ou un malade mental, ont des handicaps invisibles plus lourds que le sien. Il n'y a pas de limite à ce qu'il veut entreprendre. Il a réglé depuis longtemps le sort de ses peurs. « La personne qui vit provoque ». Et il aime cette force.

« Je ne m'identifie pas au monde des handicapés. Je ne me sens pas handicapé. »

Né à Windsor le 27 septembre 1952, une enfance à Saint-Rémi-d'Orford, il est le deuxième d'une famille de cinq enfants. Ce n'est pas qu'il est méchant, mais le petit André fait enrager ses soeurs et joue des tours. Il est entêté. Et brillant. Pourtant il abandonne l'école, adolescent, pour vivre sa vie, être libre: avoir une auto, voir les copains, sortir avec les filles. Il a exercé divers petits métiers.

Puis, à 20 ans on le sait, sa vie de jeune homme dérape. « Le destin ? Oui, ça existe. Mais c'est arrivé. Pourquoi ? C'est pas la peine de chercher. Mon destin était peut-être de faire autre chose, d'être utilisé à d'autres fins. »

Il a appris la bijouterie pendant sa réadaptation, s'est marié, s'est lancé en affaires, a connu bien des gloires. Pourtant en 1985, la réalité le réduisait à une faillite personnelle.

À 43 ans, André Viger est resté un peu casse-cou. Il irait sur la lune s'il le pouvait. Entretemps il roule vite en auto, il pousse son fauteuil roulant à des extrêmes en compétition, il fait de la plongée sous-marine. Il vit à cent à l'heure.

C'est un homme sociable mais solitaire. Il sort peu, préfère de loin recevoir à la maison. La séduction est importante. Elle lui donne, comme son humour d'ailleurs, l'assurance qu'on le remarque. Il a développé il y a longtemps la confiance en ses capacités, « on n'avance pas autrement », il ne veut rien rater. Il essaie de garder l'équilibre entre le travail et l'entraînement sportif.

« Le bon Dieu, j'y crois, oui, c'est moi ! » dit-il en riant. Mais la foi de son enfance est toujours présente. « J'en suis une partie de Dieu, comme dans une famille, il est le père je suis son fils. » Sa bonne humeur le porte à tourner en dérision une situation tendue car il a horreur des conflits.

Ses émotions sont tenues bien en laisse, mais débordent toujours en voyant un exploit sportif qu'il s'agisse du sien ou de celui d'un autre. « Arriver au bout, jour après jour les sacrifices, la gratuité aussi, l'autodiscipline, le courage de se lever tôt, celui de se dépasser, ça me bouleverse. »

Il n'y a qu'à l'entendre parler à un enfant pour réaliser combien sa sensibilité est vive à leur égard. Il n'a pas pu en avoir et à ce stade-ci de sa vie ne le regrette pas vraiment. Lorsqu'il constate avec quelle désinvolture, quel égocentrisme certains enfants traitent leurs vieux parents, il est confronté à cette situation par son travail, il se désespère de la race humaine. « Ça me transperce, ça me révolte ! », s'écrie-t-il.

Car pour lui le dépassement, c'est d'abord le partage.❑

OLP

Israël et l'OLP étendent l'autonomie en Cisjordanie

tive historique immense vers un nouvel avenir de deux peuples qui sont nés dans le même berceau et se sont battus », a déclaré M. Peres à la presse.

« Nous devions faire un travail impossible pour surmonter les divergences et les soupçons, des deux côtés, pour le bien des générations futures », a-t-il ajouté.

M. Arafat a pour sa part salué « les prisonniers et les blessés ainsi que les familles palestiniennes qui ont perdu leurs enfants ».

« Cet accord ouvre un nouveau chapitre pour le peuple palestinien afin qu'il puisse vivre en paix, dans la liberté, sur sa terre », a dit M. Arafat.

Le Conseil palestinien de l'autonomie créé par l'accord sera doté de certains pouvoirs législatifs et exécutifs. Il sera élu 22 jours après la fin du premier redéploiement militaire israélien en Cisjordanie, soit aux alentours de mars prochain.

La police palestinienne, 12 000 hommes au total, se déploiera dans les zones évacuées progressivement par l'armée.

Israël conservera néanmoins la responsabilité de la « sécurité globale» en Cisjordanie et pourra y maintenir ses 130 000 colons.

L'État hébreu s'est engagé à libérer un millier de détenus palestiniens à l'occasion de la cérémonie de signature jeudi à Washington. Mais M. Arafat n'a pas pu obtenir un engagement ferme d'Israël à relâcher l'ensemble des 6 000 prisonniers.❑

REPORTAGE PUBLICITAIRE

CHEZ SOI 95

LES GRANDS CONSTRUCTEURS

ne manquez pas ce cahier spécial mercredi dans La Presse

La Presse

Le ministre Rochon fait bon accueil au plan de conversion de l'hôpital Reine-Élizabeth

Cinq autres hôpitaux en sursis font valoir leurs arguments lors d'une ultime réunion

MATHIEU PERREAULT

■ Le président du conseil d'administration de l'hôpital Reine-Élizabeth, M. Jean Lapostolle, est confiant que le ministre Jean Rochon reviendra sur sa décision de fermer l'établissemement. Mais si le verdict était maintenu, les dirigeants de l'hôpital pourraient contester la légalité de la fermeture.

Ces derniers rencontraient hier à Montréal le ministre de la Santé. « Il a revu nos observations et a reconnu que notre plan de conversion était viable, a indiqué M. Lapostolle. Nous devrions avoir une réponse le 4 octobre. À tout le moins, il ne nous a pas dit que l'hôpital fermerait. »

Le projet de transformation du Reine-Élizabeth diviserait l'établissement en trois sections. Une première aile serait réservée aux lits, dont le nombre baisserait de 208 à 125, une autre à un CLSC, et une troisième serait construite entre les deux au coût de six millions, afin de regrouper une clinique médicale, un laboratoire et un centre de traitement informatique à l'usage de la RAMQ.



Jean Lapostolle

« La population de Notre-Dame-de-Grâce et des environs croit en notre projet, a assuré M. Lapostolle. De plus, nous avons l'appui du personnel de l'hôpital, y compris des médecins. Certains d'entre eux veulent d'ailleurs contribuer à trouver le financement de la nouvelle aile. » Selon le président du conseil d'administration de l'hôpital, M. Rochon est conscient du soutien populaire dont bénéficie l'établissement de la rue Marlowe, qui a recueilli une pétition de 12 000 noms en sa faveur. « Nous restons d'autant plus optimistes que nous sommes les seuls à avoir présenté un projet de conversion élaboré par l'administration et les médecins. »

Par ailleurs, le conseil d'administration a consulté deux avocats pour savoir s'il pouvait contester légalement la décision ministérielle.

« Nous aurons leur avis après la réponse de M. Rochon, a confié M. Lapostolle. Si besoin est, nous pourrions avoir une autre carte à jouer. »

Ultime rencontre

D'autre part, les dirigeants des hôpitaux Sainte-Jeanne-d'Arc, Guy Laporte, Reddy Memorial et Général de Lachine ont également rencontré hier le ministre de la Santé pour tenter une dernière fois d'infléchir sa décision.

Ainsi, la présidente du bureau des gouverneurs de l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, Mme Nicole Delage, était tout sourire après sa réunion avec M. Rochon.

« Son attitude réceptive a ranimé nos espoirs, a-t-elle reconnu. Nous lui avons rappelé notre projet de récupérer les places de longue durée des trois hôpitaux du nouveau CHU centre-ville, Saint-Luc, Notre-Dame et Hôtel-Dieu. Il devrait nous répondre dans 15 jours. »

Cette transformation de l'hôpital de la rue Saint-Urbain en centre de soins de longue durée porterait sa capacité de 112 à 220 lits.

Les représentants du centre hospitalier Guy-Laporte ont quant à eux souligné les activités de chirurgie esthétique de leur établissement.

« Je ne vois pas pourquoi le réseau public s'occuperait d'un domaine réservé au secteur privé », a expliqué M. Jean-Paul Boissé, professeur titulaire de chirurgie plastique à Guy-Laporte.

Bang ! Bang !... La chasse aux canards est ouverte

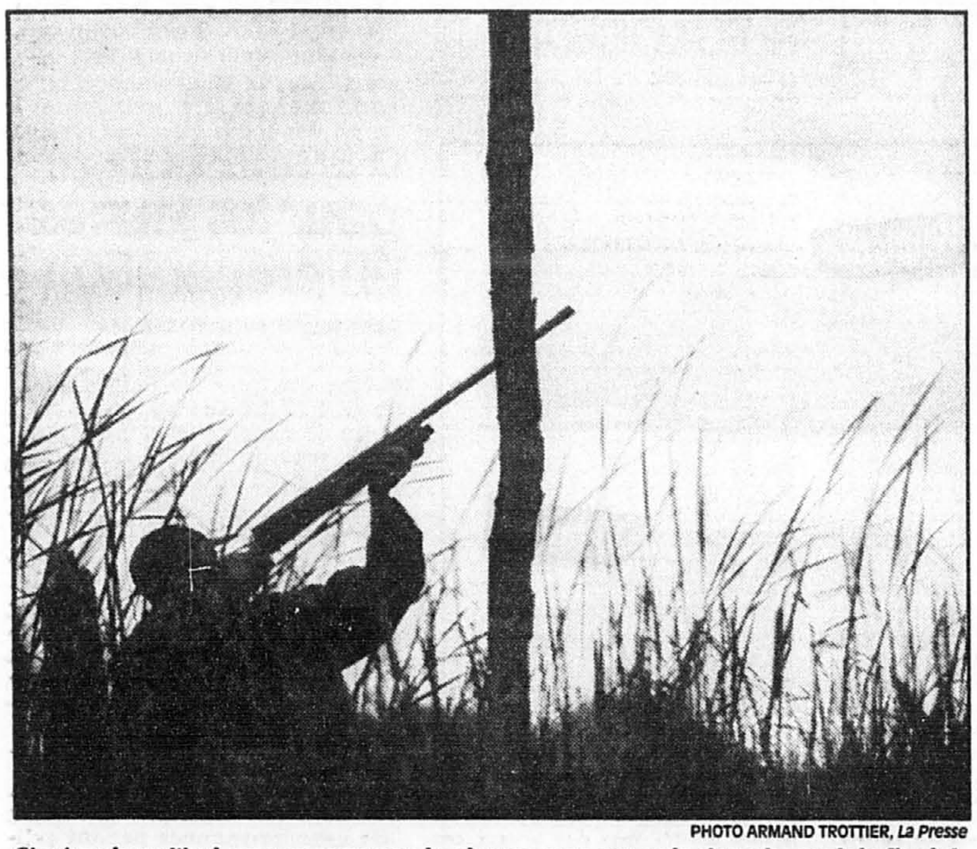


PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

C'est aujourd'hui que commence la chasse aux canards dans le couloir fluvial. C'est donc dire que des chasseurs seront à l'oeuvre dans les jours qui viennent à plusieurs endroits sur le Saint-Laurent, l'Outaouais et le Richelieu.

PIERRE GINGRAS

■ La pétarade intense qui s'est fait entendre aux petites heures ce matin à certains endroits sur le Saint-Laurent, l'Outaouais et le Richelieu, devrait se poursuivre tout au long de la journée et dans les jours qui viennent.

Rassurez-vous ! Les motards n'ont pas changé de champ d'action pour régler leurs petits différends.

C'est la chasse aux canards qui commence aujourd'hui dans le couloir fluvial. Depuis la mise en vigueur, il y a quelques années, de la nouvelle réglementation du gouvernement fédéral déterminant l'ouverture de la chasse à la sauvagine à date fixe, le 25 septembre, c'est la première fois que les amateurs se donnent rendez-vous un lundi.

En 1990, le Service canadien de la faune avait décidé d'ouvrir la chasse aux oiseaux migrateurs à date fixe dans le couloir du Saint-Laurent et de ses principaux tributaires pour diminuer le nombre de chasseurs qui, à l'époque, sortaient toujours leurs fusils le samedi matin.

Les canards d'abord

La plupart des palmipèdes chassés en début de saison sont des canards, les oies des neiges se montrant habituellement au Québec au commencement d'octobre alors que les bernaches du Canada, nos outardes, se font habituellement attendre un peu plus longtemps.

Mais cette année, pas question de chasser l'outarde parce que les effectifs sont trop faibles.

S'ils se font souvent entendre parce qu'ils ne chassent jamais bien loin des agglomérations urbaines, les chasseurs de sauvagine restent presque des « marginaux » parmi les autres chasseurs. En 1992, on n'en comptait que 53 000 dans tout le Québec comparativement aux 251 000 amateurs de petit gibier, aux 147 000 chasseurs d'orignaux et aux 120 000 détenteurs d'un permis de chasse au cerf de Virginie.

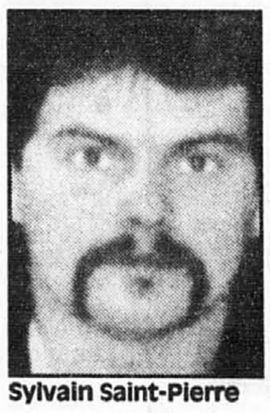
Quant au tableau de chasse des « sauvaginiers » comme on les appelle parfois dans le milieu, il était de 493 000 oiseaux en 1973 et de 348 000 deux décennies plus tard. Toujours en 1992, ces chasseurs avaient abattu notamment 90 000 canards colverts, 84 000 canards noirs et 30 000 sarcelles à ailes vertes. La récolte d'oies des neiges et de bernaches du Canada fluctue considérablement d'une année à l'autre selon les conditions de nidification. De 1988 à 1992, la récolte moyenne d'oies blanches fut de 46 000 et de 41 000 outardes.

Les chasseurs sportifs du Québec dépensent en moyenne 280 millions par année pour s'adonner à leurs activités soit environ 600 $ annuellement par participant. Les retombées économiques représentent 4100 emplois par année et des revenus fiscaux de près de 100 millions pour les gouvernement provincial et fédéral.

Un motard des Death Riders arrêté la nuit de ses noces

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ Un motard des Death Riders, Sylvain Saint-Pierre, alias le Mexicain, qui avait choisi Laval pour se marier, va s'en souvenir toute sa vie parce qu'il a pris, tôt hier matin, le chemin des cellules pendant que son épouse montait dans une limousine avec des invités pour aller terminer la nuit.



Sylvain Saint-Pierre

Au lieu d'être confortablement installé dans un hôtel d'Hawaii en voyage de noces, Saint-Pierre comparaîtra aujourd'hui au palais de justice de Laval pour bris de condition.

Le 3 août dernier, Saint-Pierre a été accusé de voies de fait sur un policier de Saint-Eustache et dans les conditions de remise en liberté sous caution le tribunal lui a interdit de fréquenter des individus qui ont un casier judiciaire.

Or, la police de Laval a constaté que parmi les 140 invités à la célébration du mariage à l'église Saint-Vincent-de-Paul et à la réception qui a suivi au sous-sol de l'église Saint-Gilles, rue des Alouettes, dans le quartier Pont-Viau, quelques-uns possédaient des antécédents judiciaires. En plus des invités membres de ce club affilié aux Hells Angels, il y avait sur place des sympathisants des Evil Ones.

Au milieu de l'après-midi, trois autos de police ont été dépêchées devant l'église Saint-Gilles pour relever les numéros d'immatriculation des motos et surveiller la situation de près afin que rien d'anormal ne se produise. Les policiers, selon le sergent Réjean Simard, de la police de Laval, ont été l'objet de provocations de la part d'invités, dont plusieurs se sont approchés tout près d'eux en faisant mine de les pousser. Saint-Pierre serait lui-même venu invectiver les policiers.

Ne voulant prendre aucun risque, 30 policiers de Laval et huit de la Sûreté du Québec ont été envoyés en renfort.

Vers 18 h 30, un « striker » du groupe implanté à Sainte-Thérèse, Dominic Disalvo, 30 ans, a été arrêté pour ne pas s'être présenté devant la cour comme prévu. Avant de prendre la direction de cette municipalité des Basses-Laurentides, les Death Riders étaient installés à Laval.

Dans les heures qui ont suivi, le frère du marié, qui n'est pas relié aux gangs de motards mais qui possède des antécédents judiciaires, a lui aussi pris le chemin du quartier de détention de la police lavalloise.

Vers 3 h 30 hier, Saint-Pierre, son épouse et d'autres invités sont sortis de la salle de réception et ils se sont dirigés vers une limousine allongée. C'est à ce moment que la police a mis le grappin sur lui.

Devant la salle de réception, il y avait plusieurs motos mais aucune d'elles n'a servi à ramener son propriétaire à son domicile. Ne voulant sans aucun doute pas être interceptés et être accusés d'avoir conduit avec facultés affaiblies, les invités ont eu la présence d'esprit de faire venir sur place des camionnettes et de placer leur moto à bord. Ils sont partis par la suite en taxi.

Un haut gradé de la police de Laval a souligné qu'il est exact que le déploiement policier était considérable. Il a ajouté qu'à chaque fois que des gangs de motards vont se rencontrer dans l'île Jésus, ils vont avoir à leurs trousses des dizaines de policiers. « C'est clair, nous n'en voulons pas chez nous », a-t-il dit.

La police neutralise une bombe près d'un bar à Lachenaie

RAYMOND GERVAIS

■ Une bombe de fabrication artisanale, découverte en fin de soirée samedi, derrière un bar de danseuses nues à Lachenaie, au nord-est de Laval, a été neutralisée par les artificiers de la Sûreté du Québec avant qu'elle n'explose.

L'engin du type « pipe bomb » avait été placé tout près des réservoirs de gaz propane situés à l'arrière du bar O'Gascon, sur le chemin Gascon à Lachenaie.

Un engin meurtrier

Comme l'a expliqué hier un porte-parole de la Sûreté du Québec, la bombe, fabriquée à l'aide d'un tuyau dans lequel on insère une substance explosive, des vis, des clous ou des pièces d'acier, était reliée à une minuterie qui devait déclencher la mise à feu. En explosant, l'engin agit en quelque sorte comme une grenade et projette ses composantes dans toutes les directions.

Un tel engin peut être très meurtrier lorsqu'il est placé dans un endroit fréquenté et qu'il explose au moment où des personnes sont à proximité.

C'est un appel anonyme placé à la centrale de police de Lachenaie peu après 22 h 30 samedi qui a amené les policiers municipaux au bar de danseuses. Après avoir découvert le colis suspect, les policiers ont fait évacuer les clients du bar et ont immédiatement établi un périmètre de sécurité.

Les policiers municipaux ont ensuite demandé l'assistance de leurs confrères de la Sûreté du Québec.

Le robot mécanique

Les techniciens en explosif de la SQ ont désamorcé la bombe en utilisant un jet d'eau puissant propulsé par le robot mécanique utilisé en de telles circonstances.

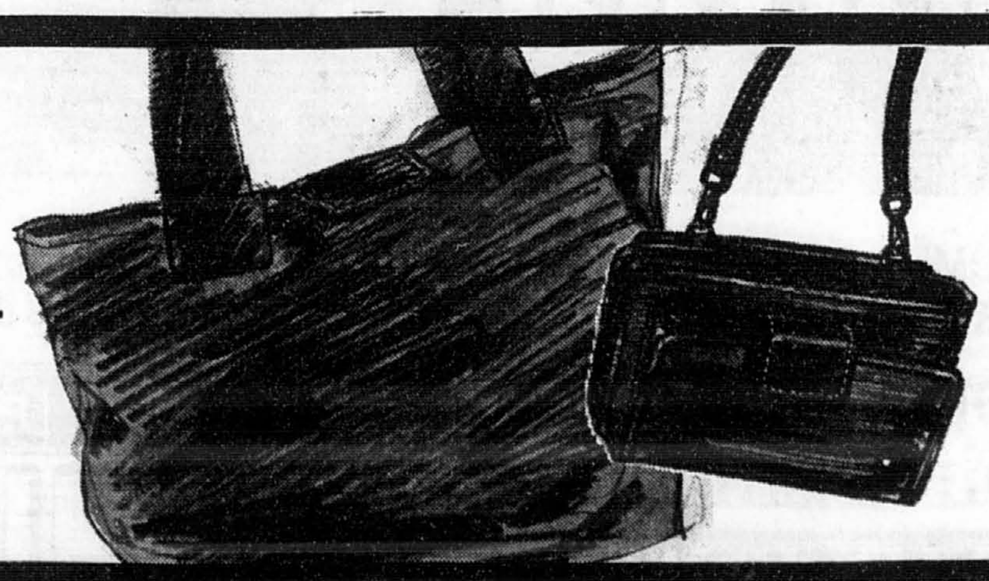
L'enquête sur ce nouvel attentat à la bombe a été confiée à la toute nouvelle équipe multidisciplinaire d'enquêteurs formée au cours du week-end à partir des meilleurs éléments de la SQ et du SPCUM, afin de lutter plus efficacement contre la vague de violence engendrée par la guerre que se livrent actuellement les gangs de motards.

Sans pouvoir affirmer à coup sûr que cet attentat est relié directement à la guerre opposant les Hells Angels et les Rock Machine, les limiers possèdent néanmoins de sérieux soupçons, la très grande majorité des bars de danseuses nues étant contrôlés par les gangs de motards.

PLUS D'UN TOUR DANS LEUR SAC

Étonnants nos sacs Samsonite. Petits, discrets, ils se déplient pour offrir des compartiments ultra pratiques. Illustré : petit sac à main – fourre-tout 44,95$. Aussi disponible, petit sac à main – sac à dos. 34,95$

AILES
LES AILES DE LA MODE



MAIL CHAMPLAIN, BROSSARD • 672-4537

L'EXPRESS DU MATIN

DIX MORTS ACCIDENTELLES

■ Au moins dix personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec, au cours de la fin de semaine. Un garçonnet de 10 ans, **Gilbert Perreault**, a subi un arrêt cardiaque après avoir été happé par une fourragère vers 15 h 30, hier, sur la ferme familiale de ses parents, à Saint-Alexis-de-Montcalm, à une cinquantaine de kilomètres au nord-ouest de Trois-Rivières. Hier vers 13 h, un homme et deux femmes sont décédés sur la route 640 Ouest à Lachenaie, près de Montréal, après que le véhicule à bord duquel ils voyageaient eut fait une embardée, frappé un garde-fou et soit allé s'immobiliser dans une rivière. Les victimes sont **Marie-Jeanne Julien-Montpetit**, 79 ans, et son mari **Réal Montpetit**, 74 ans, de même que **Malvina Noël-Bigras**, 66 ans, tous résidants de Repentigny. Deux bambins d'une même famille de Beauport, **Félix** et **Xavier Bouchard**, âgés de deux ans et deux mois, ont perdu la vie de façon tragique samedi vers 16 h 50, lorsque le véhicule dans lequel ils prenaient place, stationné en bordure de la route 175, dans le parc des Laurentides, a été embouti à l'arrière par une autre automobile. Samedi matin, **Linda Langlois**, 34 ans, et **Claudette Martin**, 45 ans, toutes deux de Rimouski, sont décédées lorsque leur voiture a été heurtée par un camion venant de brûler un feu de circulation, à Rimouski. Une adolescente de 15 ans, **Natacha Bergeron**, de Petit-Saguenay, dans la région de Chicoutimi, a été tuée vendredi vers 22 h 40 lorsqu'elle a été heurtée par une voiture sur la route 170, près de chez elle. La jeune fille marchait le long de la route. Toujours vendredi soir, un autre adolescent de 15 ans, **Jonathan Quirion**, de Bridgeville, non loin de Percé, est mort après avoir été renversé par une automobile sur la route 132.

FERMETURE TEMPORAIRE DU VIEUX PONT DE TERREBONNE

■ Le vieux pont de Terrebonne (Préfontaine-Prévost) qui enjambe la rivière des Mille-Îles, entre le quartier Saint-François à Laval et Terrebonne, sera fermé dès 9 h ce matin et jusqu'au 6 novembre afin de permettre des travaux de réfection. Les travaux consistent à remplacer le treillis métallique et le plancher de bois du pont par une dalle de béton et à changer certains éléments structuraux (entretoises et longerons). Les garde-corps et chasse-roues seront également réparés sur toute la longueur du pont. Durant la durée des travaux, seuls les piétons pourront continuer d'emprunter le pont. Les automobilistes sont priés de prendre plutôt la route 125, parallèle au vieux pont de Terrebonne.

FILLETTES TÉMÉRAIRES

■ Deux fillettes qui s'étaient aventurées dans le port de Montréal ont fait une chute, hier en début de soirée, dans une ancienne cale sèche de la Vickers, située dans le bâtiment 57 au pied de la rue Bossuet, dans l'est de la ville. Piégées, ne pouvant plus remonter, les deux jeunes téméraires ont été secourues par les pompiers de Montréal. Selon la police des Ports nationaux, les deux fillettes n'ont pas été blessées.

INCENDIE MORTEL À HEMMINGFORD

■ Un incendie imputable à la défectuosité d'un poêle à bois a causé la mort d'un homme de 43 ans, hier, à Hemmingford. Selon la police, le feu s'est déclaré dans une remise adjacente à un autobus d'écoliers transformé en chalet où dormaient un couple et ses deux enfants. Vers les 2 h du matin, une odeur de fumée a éveillé les occupants du petit chalet situé à environ un kilomètre dans le bois. Le père de famille a ouvert la porte menant dans la remise où était situé le poêle à bois. L'homme a essayé d'éteindre les flammes, mais pour une raison inconnue, la porte s'est refermée derrière lui, le retenant ainsi prisonnier du feu. La mère de famille a réussi à fuir par les fenêtres de l'autobus avec ses deux enfants. Lorsqu'elle a pu finalement s'approcher de la remise, son mari gisait inerte sur le sol. La victime a été identifiée comme étant Jean-Guy Boulanger, 43 ans.

LE MINISTRE GARON ANNONCE LA CONSTRUCTION DE TROIS ÉCOLES

■ Le ministre de l'Éducation, M. Jean Garon, a annoncé hier la construction de trois nouvelles écoles ainsi que l'agrandissement d'une quatrième. À Lachenaie, une nouvelle école secondaire sera construite sur le territoire de la Commission scolaires des Manoirs, tandis que l'école secondaire Jean-de-La-Fontaine sera transformée en école primaire. La nouvelle école secondaire pourra accueillir 730 étudiants. Quant à l'école primaire, elle comprendra, une fois réaménagée, deux classes de maternelles, ainsi que 14 classes ordinaires. À Saint-Rémi, le ministère procédera à l'agrandissement de l'école secondaire Pierre-Bédard, sur le territoire de la Commission scolaire du Goéland. L'agrandissement fera passer l'école de 420 à 720 places et permettra la construction d'un gymnase. Enfin, à Châteauguay, une école primaire anglophone d'une capacité de 400 élèves sera construite sur le territoire de la Commission scolaire Châteauguay Valley.



PHOTO CHRISTIAN GUAY, *collaboration spéciale*

Toute la ménagerie y est passée

Comme chaque année depuis 44 ans, c'était jour de bénédiction hier pour les animaux au lac des Castors sur le mont Royal. Le chanoine Horace G. Baugh bénit ici Puss, le minou de Mme Sary Bérier. Mais le chanoine Baugh n'a pas béni que des chats, puisque chiens, chevaux, oiseaux, poissons, hamsters, bref, toute la ménagerie y est passée.

Plus de 10% des personnes âgées sont victimes d'abus de la part de leurs proches

ANDRÉ PEPIN

■ Plus de 10 p. cent des personnes âgées de Montréal sont victimes d'abus de toutes sortes, mauvais traitements physiques ou psychologiques, violence, de la part de leurs proches. Très peu d'entre elles osent briser le silence, préférant s'isoler dans une solitude de plus en plus grande, note les responsables de la police de la Communauté urbaine de Montréal.

C'est ce qu'ont souligné hier le commandant André Fortier, de la section prévention, et Serge Bruneau, responsable à la Ville de Montréal. Les abus sont, pour la plupart des cas, commis par intérêt financier.

« Dans l'ensemble de la criminalité, les personnes âgées sont peu victimes. Mais des sondages menés par la police et les CLSC de la région, tendent à démontrer que les abus commis par les proches sont de plus en plus fréquents », a indiqué le commandant Fortier, devant un groupe de plus de cent personnes âgées, réunies hier par le Centre d'étude McGill.

Le porte-parole de la Ville, M. Bruneau, admet pour sa part que des vols par effraction, des vols de bourses existent, mais ce ne sont pas les personnes âgées qui sont les plus visées, contrairement à ce qu'on croit généralement.

Les abus envers les personnes âgées sont malheureusement commis par des proches. Il s'agit de tout type de comportement envers une personne âgée qui lui est nuisible aux plans physique, psychosocial ou psychologique. Il peut s'agir :

- de mauvais traitements physiques, avec l'intention de causer une douleur physique, une blessure ;
- de mauvais traitements psychologiques pour infliger une douleur émotionnelle, comme des humiliations, des menaces, des attaques verbales ;
- l'exploitation financière « un abus fréquent » par l'usage abusif de l'argent ou des biens personnels ;
- la négligence de fournir des besoins élémentaires comme la nourriture et l'hébergement.

Devant la montée de ce type de crime, au cours des dernières années, un service téléphonique a été mis en place, pour permettre aux personnes âgées de demander de l'aide lorsqu'elles se sentent en difficulté ; le numéro de téléphone est le 489-2287 pour Montréal.

C'est le CLSC René-Cassin qui a été l'initiateur de ce projet.

Un guide d'animation pour les jeunes en préparation

MATHIEU PERREAULT

■ Une centaine de jeunes âgés de 12 à 17 ans se sont réunis cette fin de semaine au camp Minogami, près de Shawinigan, pour tester les dix ateliers d'un guide d'animation élaboré par Le Beau voyage, un centre de jeunes de Montréal.

Le guide, dont la parution est prévue pour le mois d'avril, est destiné, entre autres, aux maisons de jeunes, aux commissions scolaires et aux CLSC de la province.

« Les réactions ont été très positives », a indiqué M. François Germain, coordonnateur du projet entamé il y a un an, qui bénéficie d'une subvention de 25 000 $ du ministère de la Santé.

« Non seulement les jeunes se sont-ils montrés très intéressés, mais les intervenants-accompagnateurs qui ont pu animer certains ateliers ont eu des bons commentaires. »

Parmi les thèmes abordés, on retrouve la violence, les drogues, le suicide, la cigarette, la prostitution, la violence, le couple, la sexualité et les maladies transmises sexuellement.

Réinventer la roue

Les intervenants sociaux ont l'impression de vouloir réinventer la roue chaque fois qu'ils veulent traiter d'un de ces sujets avec les adolescents », explique M. Yves Picard, directeur du Beau voyage.

« Avec notre guide, ils disposeront d'un outil approprié pour informer les jeunes sans qu'ils se sentent dans une salle de cours. »

Par ailleurs, l'atelier préféré des jeunes a été *Baisers empoisonnés*, que plus de cinquante participants ont préféré pour un de leurs trois premiers choix.

L'atelier, qui s'inspire de la formule *Meurtre et mystère*, permet à huit jeunes de se familiariser avec les modes de transmission des maladies vénériennes. Ils incarnent chacun un personnage et doivent trouver celui qui a infecté l'un d'entre eux.

Les autres ateliers se faisaient sur le mode du jeu-questionnaire, de la discussion, ou de la simulation de situations réelles.

La nicotine

Ainsi, *Le Défi* permettait aux adolescents de traverser en deux heures les différentes sensations reliées au sevrage en nicotine, tout en leur donnant des trucs pour résister à l'envie de recommencer à fumer. « Après une des séances, une fille m'a confié qu'elle allait arrêter », souligne Mme Nicole Beaudet, responsable de l'activité.

« Même si elle ne le fait pas maintenant, elle aura les outils nécessaires quand elle voudra vraiment écraser. »

D'autres avaient certaines réserves quant à la terminologie employée. « Certaines des questions avaient un langage universitaire très éloigné de celui d'un adolescent d'une quinzaine d'années », reconnaît Mme Chantal Plamondon, du Carrefour communautaire de Rosemont, qui animait *Cité-Buzzée*, un jeu-questionnaire sur l'alcool et les drogues.

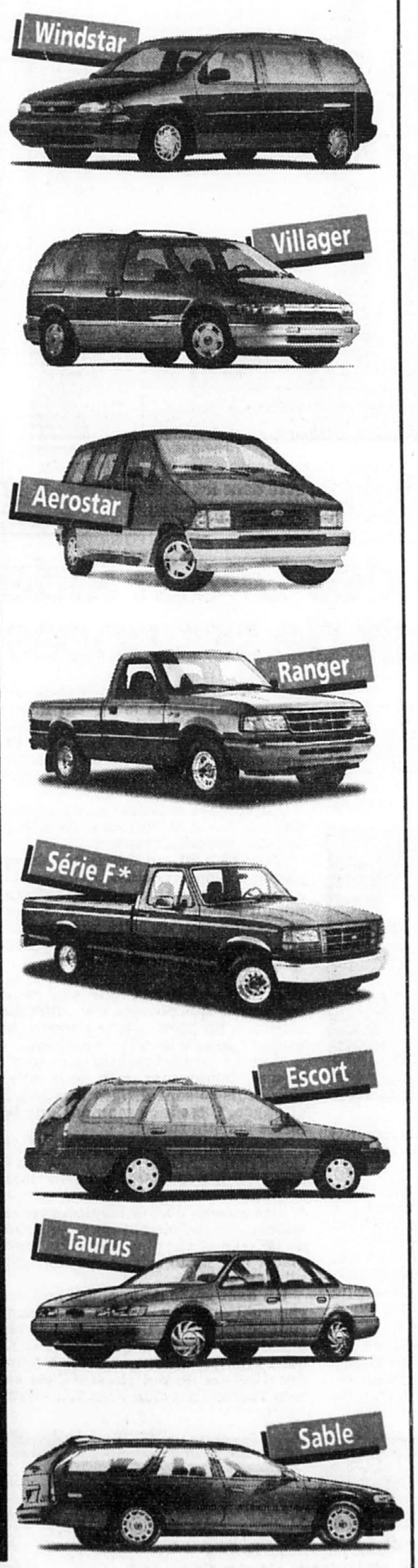
« Toutefois ils m'écoutaient encore après deux heures, ce qui est exceptionnel. »

Outre la préparation du guide d'animation, la fin de semaine aura permis aux intervenants de 18 centres de jeunes du Québec de se rencontrer. « Nous avons rarement l'occasion de voir un pair à l'oeuvre, explique M. Picard. En ce sens, une telle rencontre est plus intéressante qu'un colloque où il n'y a que des adultes. »

Qu'attendez-vous ?

4,9 %

de taux de crédit jusqu'à 48 mois*



C'est le temps ou jamais !

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS : Certificat rabais de 750 $ valable pour tous les modèles neufs de voitures et de camionnettes Ford et Mercury. Voyez votre concessionnaire pour les détails.

Vos concessionnaires Ford et vos concessionnaires Lincoln Mercury

ENCORE PLUS POUR VOUS !

*L'offre de taux de crédit s'applique aux modèles Aerostar, Villager, Windstar, Ranger, Série F (*à l'exception des cabines allongées et moteurs diesel), Escort, Taurus et Sable. Cette offre s'applique aux modèles neufs 1995 et d'années antérieures en stock chez les concessionnaires. Les quantités sont limitées. Le terme maximal du prêt est de 48 mois sur approbation du crédit. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.

FORD MERCURY LINCOLN

Le financement du parti de Bourque fait l'objet d'une plainte officielle

ANDRE PÉPIN

■ Le directeur général des élections, M. Pierre F. Côté, vient d'être saisi d'une plainte officielle concernant le financement du parti Vision-Montréal, dirigé par le maire Pierre Bourque. Une vingtaine d'irrégularités ont été relevées par le conseiller du quartier Snowdon, Marvin Rotrand, du parti de la Coalition démocratique, Montréal écologique.

Le conseiller avait déjà soulevé la question la semaine dernière, notamment dans *La Presse*, mais il vient de compléter une liste d'au moins une vingtaine « d'électeurs et souscripteurs » irréguliers qu'il soumet à l'attention du directeur général des élections.

M. Rotrand, de même que des conseillers du RCM. ont d'ailleurs soulevé cette question de « laxisme », au cours d'une séance du conseil municipal, la semaine dernière.

Le maire a rapidement réagi à ces insinuations en indiquant qu'il n'avait pas à rendre compte des activités internes du parti devant les membres du conseil. Il a par ailleurs demandé au directeur général de la formation, M. Jean-Guy Gagnon, de faire enquête au sujet de possibles irrégularités, promettant du même souffle que « les sommes qui auraient été versées, d'une façon irrégulières, seront remboursées ».

Les élus et délégués de Vision Montréal ont de plus discuté de cette question, la semaine dernière, au cours d'une réunion tenue à huis clos. Le directeur général Jean-Guy Gagnon aurait profité de cette occasion pour demander aux membres de faire preuve de la plus grande prudence durant les campagnes de financement et dans l'utilisation des fonds, selon les informations obtenues par La Presse.

Le directeur général des élections, M. Pierre F. Côté, est depuis longtemps informé de certaines irrégularités contenues dans le rapport officiel de Vision Montréal. En mai dernier, rappelons-le, la direction du RCM avait déjà dénoncé, par écrit, « certaines irrégularités et un laxisme évident » de la part de leurs adversaires de Vision Montréal.

Aucune enquête n'a encore été annoncée officiellement par M. Côté.

La plupart des irrégularités notées par le conseiller Rotrand ou ses collègues de l'opposition ont trait à la « qualité d'électeur », c'est-à-dire l'identité et le lieu précis de résidence.

Plusieurs adresses fournies dans le rapport officiel n'existent tout simplement pas. Dans un autre cas, un même souscripteur aurait versé 1 500 $ en fournissant des adresses différentes, ce qui est contraire à la loi.

Dans plusieurs cas relevés par M. Rotrand, les adresses fournies correspondent à des entreprises et non à des contribuables.

Suggestions pour aider à revaloriser les familles des handicapés

MATHIEU PERREAULT

■ Dans un document qui sera rendu public aujourd'hui, le Conseil de la famille suggère de revaloriser le rôle des familles de personnes handicapées en les intégrant au réseau de la santé dans le cadre d'une « approche familiale ».

Le conseil recommande entre autres à la ministre de la Famille, Pauline Marois, que les CLSC soutiennent mieux ces familles, que les listes d'attente pour les services à domicile soient réduites et que soient créées des ressources spécifiques pour les handicapés âgés de plus de 21 ans.

Ratissant large, l'organisme est également d'avis que les ministères des Finances et du Transport, les municipalités, les écoles et les salles publiques telles que les cinémas et les églises, devraient faciliter la vie de ces familles. Les médias devraient pour leur part cesser de présenter une mauvaise image des handicapés physiques et mentaux.

En effet, en menant cette enquête auprès d'handicapés, de leurs familles ainsi que d'organismes les représentant, l'organisme voulait lutter contre des pratiques discriminatoires autant que combler une lacune de ses avis antérieurs.

Les facteurs modifiables

Ainsi, l'« approche familiale » que propose le conseil prend pour acquis que les facteurs qui influencent la vie des personnes handicapées sont plus facilement modifiables que la déficience elle-même. Selon cette perspective, la famille est considérée comme une ressource plutôt que comme une bénéficiaire à charge de la communauté.

Par conséquent, le conseil rappelle qu'un handicapé aura besoin de soins qui peuvent dépasser les capacités de ses proches. Des tensions existantes au sein des familles peuvent être exacerbées, ces dernières ayant ainsi besoin de soutien psychologique autant que de support matériel.

De plus, les intervenants ont tendance à dévaloriser le rôle de la famille, traitant par exemple de façon paternaliste les parents de handicapés, qui représentaient près de 27 000 familles en 1990 selon le Conseil, et leur offrant souvent de placer leur enfant.

Les parents handicapés

Quant aux parents handicapés, ils sont souvent traités par les professionnels de la santé comme s'ils ne pouvaient assumer leur rôle de père ou de mère, d'après le Conseil. Les services qu'ils reçoivent sont parfois tellement centrés sur eux que leurs familles ne peuvent se joindre à eux lors de leurs activités. Entre autres, le transport adapté qui n'accepte qu'un accompagnateur et ses lacunes hors des grands centres urbains sont montrés du doigt.

Pourtant, le gouvernement du Québec prônait dès 1985 le soutien aux familles de handicapés avec sa politique *À part ... égale*, une orientation maintenue dans la *Politique de la santé et du bien-être* de 1992 et les *Politiques familiales* de 1989, 1992 et 1995. Le conseil avance donc que les intentions politiques n'ont pas rejoint les milieux professionnels.

Par ailleurs, l'avis déplore que les compensations et services accordés soient établis en fonction des causes et non des conséquences du handicap, une personne n'obtenant pas la même couverture selon que sa déficience est due à un accident d'automobile ou de travail.

PIERRE FOGLIA



Les petites choses

Dimanche. Il n'y a pas de plus belle journée pour écrire que le dimanche. Et les dimanches radieux d'automne, alors là . . . Je ne comprends pas qu'on me paie pour cela. J'écrirais de toute façon. Sans blague, ma chronique du lundi est la plus facile à faire. La plus difficile serait celle de la grosse *Presse* du samedi. Je m'y sens en représentation, comme obligé de performer.

Anyway. Vous ? C'est quoi les choses que vous trouvez les plus difficiles à faire dans la vie ? Ne me répondez pas. J'y reviendrai cet hiver, c'est un beau sujet de conversation pour les longues soirées d'hiver.

Pour moi, je peux vous dire tout de suite que je trouve les petites choses plus difficiles à faire que les grandes. Je dis souvent, dans cette chronique, ma peur de la mort, mais entre vous et moi, je ne crois pas qu'il soit si difficile de mourir. Ni de vivre d'ailleurs. Ni d'aimer. Ni de ne plus aimer. Ni même de ne plus être aimé. C'est l'indicible, l'inexprimable des petites choses que je trouve le plus difficile à supporter . . .

Exemple. Le marché Jean-Talon. Dans les allées, le bonheur, la fête retrouvée de l'agora . . . Mais derrière de nombreux étals, l'agressif mépris des maraîchers italiens pour tout ce qui parle français. Comment le dire sans gâcher la fête ? Difficile.

Exemple. Dans un champ, sur l'autoroute des Cantons-de-l'Est, à la hauteur de Carignan, un dinosaure grandeur nature défigure un paysage sans beauté, certes, mais était-ce nécessaire de l'achever en y chiant une merde aussi gigantesque ? Je me renseigne. Une demi-douzaine de personnes m'informent qu'effectivement ce machin n'a pas droit de cité, mais s'étonnent en même temps : « Quoi, cela vous dérange ? »

Pas l'ombre d'une connivence. Le dinosaure, je m'en crisse. C'est continuer d'aimer un peu le monde malgré lui qui est difficile . . .

* * *

Une lectrice me rapporte un incident qu'elle a vécu cet été, qui exprime l'inexprimable, mieux que je ne viens de le faire . . . Elle était en vacances à Cape Hatteras avec des amis et l'un d'eux a failli se noyer, quasiment en arrivant. Il s'en est fallu de très très peu.

Quelques jours plus tard, au souper, la conversation roulait sur le référendum, le rescapé argumentait à coups de clichés, les vrais problèmes, l'avenir, etc., etc.

Il disait : « On n'a pas le droit de préparer cet avenir-là à nos enfant » . . . « Ça été plus fort que moi, raconte ma lectrice, j'ai sauté dessus : « Il y a une semaine, t'étais mort. Qu'est-ce que t'as à t'énerver avec l'avenir qui a failli continuer sans toi et sans les enfants que tu n'as pas eus ? » . . . « Quand on a été seuls, mon chum m'a engueulée. Que voulais-tu dire ? C'est quoi le rapport ? Difficile à dire. Le rapport c'est « un type qui a failli mourir et qui dit des conneries. Me semble que quelqu'un qui passe tout près de la mort ne devrait pas retomber tout de suite dans la banalité des petites choses ».

* * *

Anyway. Comme disait mon maître Alexandre Vialatte, ci-devant prince des chroniqueurs et des menteurs, « cette chronique ne parlera de rien. Parce que c'est plus vite fait ».

Il faut pourtant que je vous donne des nouvelles de mes bonnes oeuvres.

Vous vous souvenez de Janet, la jeune fille tuée par des chauffards, rue De Bullion ? Les jeunes, qui continuent de fleurir son souvenir, m'avaient glissé qu'ils cherchaient un artiste pour peindre ou dessiner un portrait de leur amie, sur le mur du dépanneur où elle s'est écrasée. Eh bien ! finalement, la chose ne se fera pas. Les parents de Janet s'y opposent. Et je comprends parfaitement leurs raisons. Si c'était ma fille, je serais, moi aussi, embarrassé par un hommage aussi ostentatoire. J'aurais dû y penser avant de vous transmettre la demande des amis de Janet. Leur emballement n'est pas en cause. Le mien, si. C'était à moi de leur dire que les plus beaux élans sont parfois déplorables. Je m'excuse auprès des nombreux artistes qui ont proposé leurs services.

* * *

À propos de la maison aux chats. Je pensais modérer vos transports en insistant sur le délabrement des petits bums que je veux placer. C'était mal connaître le coeur de l'homme et de sa fiancée : les plus maganés ont été les plus réclamés.

Je sais : l'apitoiement est le pitoyable ressort de l'industrie de la bienfaisance, je sais et je n'y peux rien, ce n'est pas moi qui ai inventé le genre. Le bon Dieu reconnaîtra les chiens, je veux dire les cabots de l'attendrissement. Moi, de toute façon, c'est les chats. Appelez-moi mère Teresa-des-chats.

J'ai donc reçu un milliard et demi d'appels, je les ai tous retournés, sauf ceux qui se sont perdus sur le répondeur fucké que j'avais emprunté pour l'occasion. Je suis nul en téléphonie, me m'appelez pas monsieur Bell.

Quant aux minous ils ont tous trouvé un maître ou une maîtresse. Je suis allé livrer le premier samedi dans une maison où il y en a déjà huit, en plus d'une meute de chiens, de trois chevaux, et de deux adolescents qui jouent, l'un de la flûte, l'autre du basson. Est-ce la musique ? Bêtes et gens semblaient vivre dans une harmonie inspirée.

Quand j'ai voulu donner un bec d'adieu au petit bum, il était déjà tout occupé à jouer du chaxophone à une petite minoune jaune qui lui répondait par un air de charinette.

* * *

La phrase terminale. Je ne me rappelais plus vous avoir demandé de me souffler le dernier mot, au cas où je ne survivrais pas à mon bras en écharpe.

Quelques trouvailles : Abracadabra (*À bras-cadabras*) de Michel M . . . Et celle-ci de Josée Charest : *Hélas, personne n'y écharpe* .

On rit, n'empêche que cette entorse du poignet s'éternise. Un mois, déjà. Les physiothérapeutes ne s'entendent pas. « Ça prend du chaud », soutiennent les uns. « Du froid, rien que du froid », jurent les autres. J'en ai même consulté un qui était pour le chaud-et-froid.

Je hais les physiothérapeutes. Ils vous expliquent sur des squelettes en couleurs, grandeur nature, épinglés à leur mur, que « le muscle de l'éminence thénar est parcouru par le nerf médian, tandis que le petit palmaire (ou le grand, il y en a un grand aussi, la nature est bien faite) s'étend sur le cubitus jusqu'à l'articulation trochléenne ». Là-dessus ils vous demandent où vous avez mal.

— Ici.

— Là ? Et cela vous fait mal quand je tourne ?

— Aie !

— Je vois. Prenez deux aspirines avant de vous coucher.

Ça vient de vous coûter 54 $ (87 $ si c'est la première séance). Je hais les physiothérapeutes.

la Baie services à domicile

UNE SEMAINE SEULEMENT!

NOUS PAYONS LA TPS ET LA TVQ!*

NETTOYAGE DE TAPIS

Appelez avant le 30 septembre 1995 et nous paierons la TPS et la TVQ* sur toute commande de nettoyage de tapis ou de mobilier.

14 $ Par pièce
Deux pièces minimum.

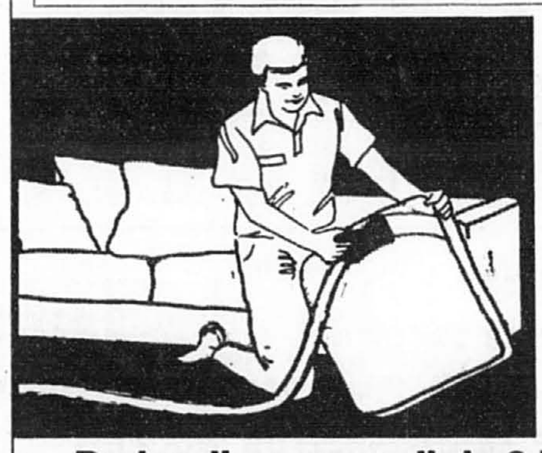
49 $ 4 pièces
Plus nous nettoyons, plus vous économisez.

74 $ Super offre! Maison complète
5 pièces, 13 marches et 1 vestibule.



NOTRE SERVICE 4 ÉTOILES : UNE GARANTIE DE SATISFACTION À COUP SÛR!

★ Nos puissants appareils à la vapeur nettoient vos tapis à fond et leur rendent toute leur fraîcheur.
★ Nos spécialistes apportent un soin particulier au nettoyage des taches rebelles et des endroits plus passants.
★ Nous déplaçons et remettons en place la plupart des meubles pour pouvoir nettoyer tous les coins.
★ Nous vous fixerons un rendez-vous qui vous convient. Nous travaillons même le samedi!



Nous venons nettoyer et nous payons la TPS et la TVQ.*

49 $ Canapé *ou* 2 fauteuils

79 $ Canapé *et* 2 fauteuils

39 $ Nettoyage professionnel de conduits de ventilation
Un conduit principal, plus 5,95 $ par bouche.

Tapis synthétique 0,79 $ le pied carré — Nettoyage de tapis d'appoint
Tapis de laine : 0,89 $ le pied carré. Frais minimums de 50 $. Ramassage et livraison inclus.

Du lundi au samedi de 8 h à 18 h

Montréal.....339-5420
Sherbrooke.....820-1417
Drummondville/Victoriaville. 474-8007
Trois-Rivières.....378-8480

325

*Rabais équivalant à la TPS et la TVQ! Demandez nos nouvelles trousses de détachage. Renseignez-vous sur notre PROCÉDÉ DE NETTOYAGE COMBINÉ AU SHAMPOING ET À LA VAPEUR, offert à seulement 9 $ de plus par pièce. Le traitement de protection des fibres, de même que le nettoyage des tapis traités au Stainmaster® ou des tapis berbères sont offerts moyennant des frais supplémentaires. Les salons et salles à manger combinés, ainsi que les pièces de plus de 200 pieds carrés sont considérés comme deux pièces. Le nombre minimal de pièces à nettoyer est de deux. Service de camion-usine moyennant 9 $ additionnels par pièce. Certaines restrictions peuvent s'appliquer. Frais supplémentaires pour le nettoyage à sec et pour les tissus en coton haïtien, les canapés modulaires et les coussins de dossiers non attenants. L'offre prend fin le 30 septembre 1995.

VIENNENT DE PARAÎTRE...

Ces bulletins sur l'avenir dans un Québec souverain sont disponibles gratuitement dans les bureaux de **Communication-Québec.** **Information (sans frais) : 1-800-363-1363**

12 bulletins...

L'avenir dans un Québec souverain

Bulletin 1 • Le commerce avec un Québec souverain : les États-Unis favorisent la continuité
Bulletin 2 • Souveraineté du Québec - Le contrôle complet de la fiscalité ouvre des perspectives nouvelles
Bulletin 3 • Les transferts fédéraux vus par un économiste de l'Université de Montréal - Le Québec a perdu plus de 11 milliards $ au cours de la décennie 1983-1993
Bulletin 4 • Le partage des actifs et de la dette révèle un déficit d'actifs de 23,9 milliards $ pour le Québec
Bulletin 5 • L'indicateur de développement humain - Le haut taux d'analphabétisme déloge le Canada de la première place du classement de l'ONU
Bulletin 6 • Les PME réorientent davantage leurs activités dans un axe nord-sud depuis 1989
Bulletin 7 • Le Québec ne compte que 20 % des emplois fédéraux; cela facilitera leur intégration à un Québec souverain
Bulletin 8 • Le Québec ne dispose que de 13 % du personnel et des contrats fédéraux en matière scientifique
Bulletin 9 • Montréal a consolidé les emplois de sièges sociaux à compter de 1986
Bulletin 10 • Indépendamment des choix politiques du Québec : seule une politique laitière commune peut protéger la stabilité des marchés du Québec et du Canada
Bulletin 11 • Solidité et productivité caractérisent l'industrie agroalimentaire du Québec
Bulletin 12 • L'agriculture en Amérique face aux nouvelles règles internationales : l'année 1998 marquera la réouverture des accords commerciaux entre pays

...et 12 études

Étude 1 • Avis sur les accords conclus avec les États-Unis - 48 pages - 4,95 $
Étude 2 • Le transfert au Québec de tous les champs d'imposition fédéraux - 88 pages - 8,95 $
Étude 3 • Les transferts fédéraux-provinciaux au Canada - 48 pages - 5,95 $
Étude 4 • Le partage des actifs et des passifs du gouvernement du Canada - 88 pages - 8,95 $
Étude 5 • L'indicateur de développement humain de l'ONU : le concept et son usage - 76 pages - 7,95 $
Étude 6 • La souveraineté et les PME - 76 pages - 7,95 $
Étude 7 • La souveraineté du Québec et l'économie outaouaise - 124 pages - 10,95 $
Étude 8 • La science et la technologie dans un contexte souverainiste - 100 pages - 9,95 $
Étude 9 • Les sièges sociaux et la souveraineté du Québec - 56 pages - 6,95 $
Étude 10 • L'avenir de la production laitière dans un Québec souverain - 36 pages - 4,95 $
Étude 11 • L'industrie agroalimentaire : profil, marchés, interventions - 80 pages - 8,95 $
Étude 12 • L'impact des nouvelles règles commerciales internationales sur l'agroalimentaire - 96 pages - 9,95 $

Ces études sont rendues publiques par le Secrétariat à la restructuration du ministère du Conseil exécutif. Elles sont en vente dans le réseau **Les Publications du Québec.**
Vente et information : (418) 643-5150 (sans frais) : 1-800-463-2100

Québec
Gouvernement du Québec
Ministère du Conseil exécutif
Secrétariat à la restructuration

60 % des détaillants vendraient du tabac aux jeunes

Cette proportion augmente dramatiquement à Montréal, indique une étude

Presse Canadienne

OTTAWA

■ Bien que la loi fédérale l'interdise, environ 60 % des détaillants sont prêts à vendre des cigarettes aux moins de 18 ans, révèle une étude menée à la grandeur du Canada.

L'étude a été réalisée par la Société canadienne du cancer, qui a envoyé des volontaires de 16 ans dans quelque 500 points de ventes choisis au hasard dans dix villes.

Ces tests ont permis de démontrer que les jeunes se font rarement demander une preuve de leur âge lorsqu'ils veulent acheter des cigarettes.

Et même lorsqu'une telle preuve est exigée, et que le marchand peut voir que le jeune a bel et bien moins de 18 ans, cela n'empêche pas toujours ce jeune de pouvoir acheter des cigarettes, ajoute l'étude.

« Cette étude démontre que le système qui est censé protéger les jeunes des avances que leur font les compagnies de tabac ne fonctionne pas », a déclaré Les Hagen, de la Société canadienne du cancer.

L'étude a permis de découvrir des avertissements concernant l'interdiction de vendre du tabac aux mineurs dans 69 % des commerces, mais 62 % d'entre eux ont tout de même laissé les mineurs en acheter.

Pour la Société canadienne du cancer, la seule façon de s'assurer de l'application de la loi est une vérification périodique des commerces.

Des inspecteurs fédéraux font déjà de telles vérifications en Alberta et en Saskatchewan, selon un autre porte-parole de la société, Maurice Gingues. Ces deux provinces ont demandé à Ottawa de prendre la responsabilité de ces mesures.



En-dehors de ces exceptions, le porte-parole accuse les gouvernements provinciaux de faire trop peu d'efforts pour s'assurer de l'application de la loi.

Deux études américaines auraient démontré, ajoute-t-il, qu'un tel système de vérification, lorsqu'il est bien géré, pourrait réduire de façon significative le tabagisme chez les mineurs.

Selon M. Gingues, un tel système pourrait de plus s'auto-financer, grâce au produit des amendes.

Des études sur la santé ont plusieurs fois démontré que la plupart des fumeurs ont commencé avant l'âge adulte et les groupes de prévention affirment que la clef pour une société sans fumée est une politique de prévention dirigée vers les jeunes.

Sondage Gallup

Une majorité de Canadiens sont favorables à un salaire annuel pour les médecins

■ Le débat sur les soins de santé au Canada s'est polarisé une nouvelle fois sur les coûts de l'ensemble du régime de soins de santé et plus précisément sur la façon dont ils peuvent être limités. Au moment où tous les paliers de gouvernement cherchent à réduire leurs dépenses à ce chapitre, les énormes budgets pour les soins de santé sont de toute évidence une cible de choix.Ces tendances se dégagent d'un sondage Gallup effectué récemment à travers le Canada.

Toutefois, en plus de la réduction des crédits mis à la disposition des hôpitaux, on envisage désormais actuellement de mettre les médecins à salaire pour limiter les coûts. Un rapport récent préparé pour la conférence des ministres de la Santé des provinces et des territoires à Victoria a recommandé la création d'organisations de soins primaires pour les médecins de famille. Les médecins travaillant dans ces organisations seraient rémunérés en se fondant en partie sur le nombre des patients qu'ils traitent et en partie sur un salaire annuel, au lieu d'être payés à l'acte comme c'est le cas actuellement.

Une majorité de Canadiens, soit 43 %, estiment que les médecins de famille et les omnipraticiens devraient recevoir un salaire annuel fixe. Vingt-quatre pour cent considèrent que les médecins devraient être rémunérés en se basant sur le nombre de clients qu'ils traitent, et une proportion égale (24 %) préfèrent la méthode actuelle du paiement à l'acte. Dix pour cent n'ont pas d'opinion sur la question.

C'est la solution du salaire fixe annuel comme méthode de rémunération pour les médecins qui recueille le plus d'appuis au Québec (56 %), suivi des provinces de l'Atlantique (48 %), des Prairies et de la Colombie-Britannique (42 %) et l'Ontario (32 %). Les Ontariens, quant à eux, sont assez divisés sur la question de la rémunération des médecins, puisque 30 % sont favoorables à la rémunération selon le nombre de clients traités et 28 % sont pour la rémunération à l'acte.

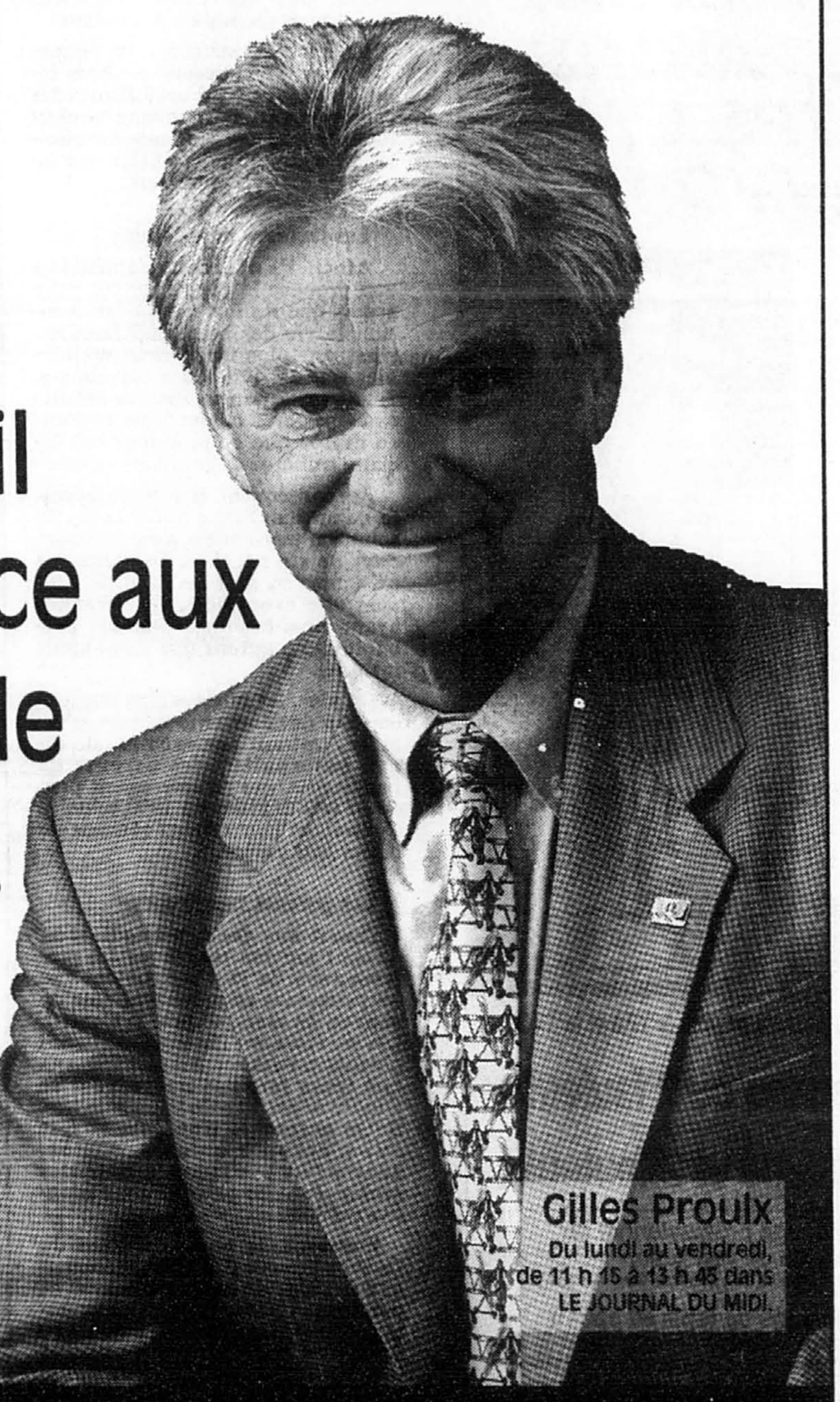
Par ailleurs, une majorité de Canadiens (51 %) continuent à trouver que l'ensemble des coûts pour les soins de santé et les médicaments sont très élevés (17 %) ou élevés (34 %). Ces proportions sont un peu plus basses que l'année dernière puisque ce sont 55 % des Canadiens qui estimaient alors que les coûts globaux des services de santé étaient très élevés ou élevés.

Le pourcentage des personnes qui trouvent que les coûts des soins de santé sont trop élevés ou élevés augmente à mesure que l'on avance de l'ouest vers l'est à travers le Canada. Les proportions sont de 43 % en Colombie-Britannique, 48 % dans les Prairies, 50 % en Ontario, 54 % au Québec et 58 % dans les provinces de l'Atlantique.

Enfin, les Canadiens demeurent convaincus dans une très grande majorité que le régime de soins de santé en vigueur au Canada est supérieur à celui des États-Unis. En effet, 89 % des personnes interrogées pensent que le Canada a un meilleur régime de soins de santé. Toutefois, 96 % des répondants partageaient cette opinion en 1993. Seulement 3 % des Canadiens préfèrent le régime américain.

Ces résultats sont fondés sur des entrevues téléphoniques auprès de 1 004 personnes entre les 6 et 11 septemnbre.

À midi, l'Ordre des pharmaciens annonce qu'il enquête grâce aux révélations de Gilles Proulx.



La vente illégale de médicaments par ceux qui trichent l'AIDE SOCIALE : CKAC s'en occupe.

CKAC 730

PREMIÈRE RADIO FRANCOPHONE AU MONDE

RÉSULTATS loto-québec

Lotto 6/49 — Tirage du 95-09-23

3 5 21 32 43 46

Numéro complémentaire: 4

GAGNANTS		LOTS
6/6	2	2 500 000,00 $
5/6+	5	181 374,70 $
5/6	415	1 748,20 $
4/6	23 361	59,50 $
3/6	409 529	10 $

Ventes totales: 22 535 812,00 $
Prochain gros lot (approx.): 2 100 000,00 $
Prochain tirage: 95-09-27

Extra — Tirage du 95-09-23

NUMÉROS	LOTS
298481	100 000 $
98481	1 000 $
8481	250 $
481	50 $
81	10 $
1	2 $

Banco — Tirage du 95-09-24

5	6	8	9	10
12	14	31	35	37
38	40	41	48	51
57	60	64	65	68

Select — Tirage du 95-09-23

13 16 19 27 28 35

Numéro complémentaire: 33

MISE-TÔT 16 23 26 38

GAGNANTS	LOTS
44	1 136,30 $

GAGNANTS		LOTS
6/6	1	1 000 000,00 $
5/6+	0	15 606,00 $
5/6	26	1 000,40 $
4/6	1 195	40,60 $
3/6	18 162	5 $

Ventes totales: 654 605,00 $
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 $

Super 7 — Tirage du 95-09-22

9 19 26 36 40 43 46

Numéro complémentaire: 31

Extra Super 7 — Tirage du vendredi

NUMÉROS	LOTS
105364	100 000 $
05364	1 000 $
5364	250 $
364	50 $
64	10 $
4	2 $

GAGNANTS		LOTS
7/7	0	2 500 000,00 $
6/7+	0	85 298,60 $
6/7	32	2 332,40 $
5/7	1 662	160,40 $
4/7	36 096	10 $
3/7+	33 337	10 $
3/7	303 149	1 participation gratuite (3 sélections)

Ventes totales: 4 518 660,00 $
Prochain gros lot (approx.): 4 000 000,00 $
Prochain tirage: 95-09-29

TVA, LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUEBEC

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Clef de contact



C'est vrai, la Sunfire est une petite bombe. Ce qui ne l'empêche pas d'être très disciplinée. Car avec son système antivol PASS Lock, elle n'obéit qu'à son maître.

SUNFIRE PONTIAC LA PASSION DE CONDUIRE

De nombreuses femmes seraient enclines à se faire avorter si cela aidait la science

Presse Canadienne

■ Si elles pouvaient donner leur foetus à des fins de recherche ou de traitement médical, de nombreuses femmes seraient plus enclines à se faire avorter.

C'est ce que révèle une étude menée par des chercheurs du Centre de bioéthique de l'Université de Toronto.

Douze pour cent des femmes interrogées dans le cadre de cette recherche ont déclaré qu'elles seraient plus susceptibles de se faire avorter si elles pouvaient faire don du foetus pour une transplantation de tissu foetal (TTF). Plus encore, parmi les femmes qui ont indiqué qu'elles considéreraient un avortement si elles devenaient enceintes, 17,2 p. cent ont déclaré qu'elles seraient plus susceptibles de se faire avorter si elles pouvaient donner le foetus pour une TTF.

Ce ne sont pas des chiffres suffisamment élevés pour qu'on leur donne énormément de poids, reconnaît Douglas K. Martin, un des chercheurs responsables de cette étude, la première à mesurer l'attitude des femmes sur cette question. Mais ces résultats démontrent que la possibilité d'utiliser les tissus foetaux à des fins de recherche influencerait quand même certaines femmes dans le choix de subir ou non un avortement.

En tout, 272 femmes de la région torontoise, sur un échantillon aléatoire de 475, ont répondu au questionnaire anonyme posté par le Centre de bioéthique au printemps et à l'été 1992.

La transplantation de tissus foetaux, une technique peu connue du grand public, est utilisée dans des laboratoires de recherches médicales un peu partout dans le monde. Les scientifiques tentent ainsi de découvrir un traitement pour des affections jusqu'ici incurables comme les maladies d'Alzheimer et de Parkinson ou encore la leucémie. Par exemple, dit M. Martin, un centre de recherche d'Halifax transplante des tissus provenant du cerveau de foetus avortés dans le cerveau de malades atteints de la maladie de Parkinson.

Au Canada, la TTF est peu utilisée car le Conseil de recherches médicales du Canada, un organisme fédéral qui distribue les 250 millions que le gouvernement canadien consacre annuellement à la recherche médicale, ne subventionne pas les études qui utilisent cette technique.

« Nous ne subventionnons plus ce type de recherche depuis 1988, à la suite d'une décision du ministre de la Santé de cette époque », explique le directeur de l'innovation au Conseil, Francis Rolleston.

Les tissus foetaux avortés sont toutefois couramment employés dans des recherches in vitro en laboratoire ; c'est ainsi qu'a pu être découvert le vaccin contre la poliomyélite. Au Canada, la femme doit donner son consentement à l'utilisation du foetus.

Selon Douglas Martin, il n'existe qu'un seul traitement nécessitant la transplantation de tissus foetaux. Il s'agit d'une maladie de foie très rare, ce qui explique que cette technique n'ait jamais soulevé la controverse. Cependant, le chercheur considère qu'il est urgent de se pencher sur le sujet car nombre de questions restent sans réponse.

Si on trouvait un traitement à la maladie de Parkinson nécessitant la transplantation de cellules foetales chez les patients, la nouvelle ferait la une des journaux, souligne-t-il, et le public poserait beaucoup de questions sur cette technique.

Quelle serait alors l'influence de cette découverte sur les femnmes qui hésitent à se faire avorter ? Subiraient-elles une pression psychologique en faveur de l'avortement ?

Votre passeport pour le confort

Rockport



Chez Médicus, un personnel qualifié, *à l'écoute de vos besoins*, vous procure un ajustement parfait et vous assure d'un véritable *passeport pour le confort*

Prime à l'achat d'une chaussure Rockport pour homme
Offre d'une durée limitée jusqu'à épuisement des stocks

Chaussures de confort
Orthèses plantaires
Évaluation de la marche

Ne peut être jumelée à une autre offre

W2286240

5135, 10e Avenue Montréal 525-3757 — Médicus — 5050, boul. Saint-Laurent Montréal 276-3691

À L'ÉCOUTE DE VOS BESOINS

EXPULSEUR ULTRASONIQUE



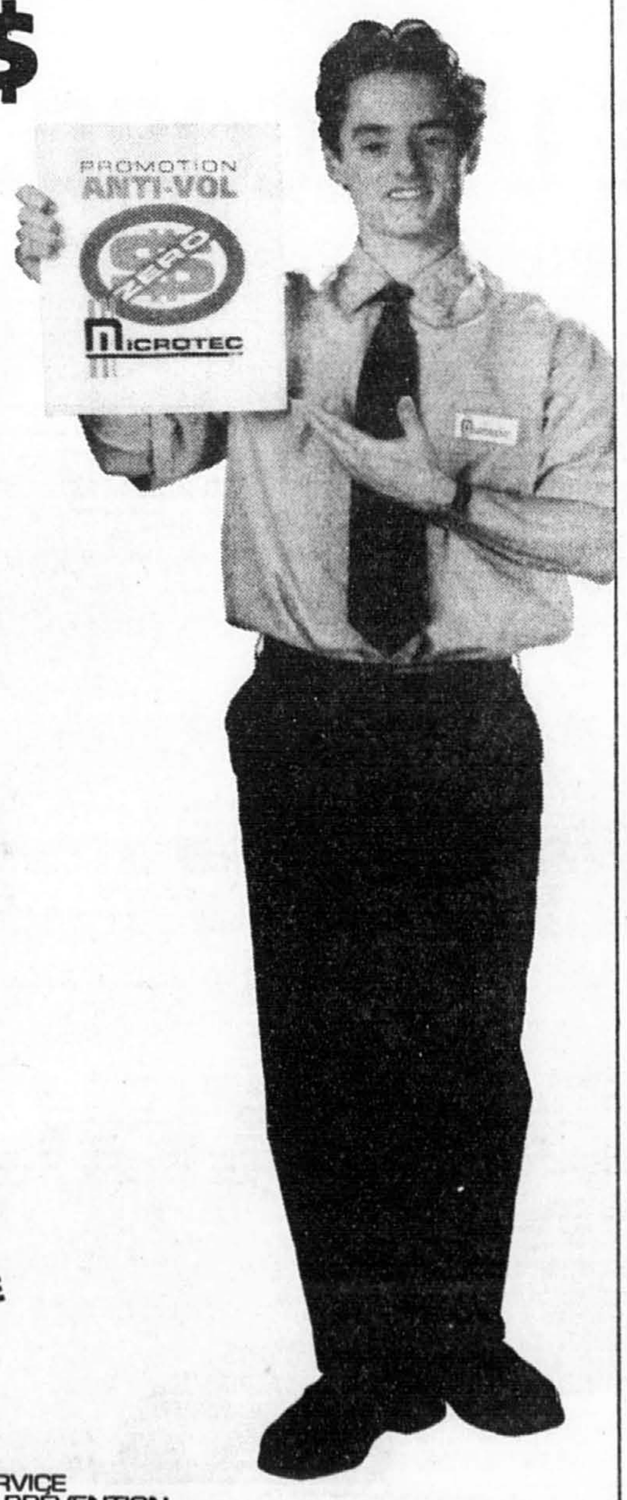
RÉVOLUTIONNAIRE! NON CHIMIQUE! SILENCIEUX! ULTRA-EFFICACE CONTRE RATS, SOURIS ... élimine sans laisser de traces!

X-PULSOR déloge les nuisibles par de puissants bombardements sonores à hautes fréquences... et les expulse! Sons inaudibles pour l'humain, les animaux domestiques et de ferme. Adieu pertes, dépenses vaines et répétitives! Recommandé avec satisfaction pour résidences, fermes, commerces, industries. Protection continuelle pendant des années!

X-PULSOR EN GARDE 24h/24

CONTINENTAL SERVICES INTEGRES INC.
(514) 332-7145 ou 1-800-265-9145

SYSTÈME ANTI-VOL RÉSIDENTIEL POUR 0,00$



POUR 3 JOURS SEULEMENT 25-26 ET 27 SEPTEMBRE 1995

AUCUNS FRAIS POUR LE MATÉRIEL
AUCUNS FRAIS POUR L'INSTALLATION

Comprenant:
- 1 panneau de contrôle Microtec
- 1 clavier d'accès
- 1 détecteur de mouvements
- 1 contact de porte
- 1 sirène 15 watts
- Alimentation électrique avec pile d'urgence
- Autocollants de prévention Microtec

CONDITIONS: Basée sur un contrat de télésurveillance de 60 mois à seulement 24,95$/mois. Frais d'activation 69,95$. Marché résidentiel seulement.

COMMANDEZ VOTRE SYSTÈME DÈS MAINTENANT!

NOS TÉLÉPHONISTES PRENDRONT VOS RÉSERVATIONS ENTRE 9 HRS ET 21 HRS

SERVICE DE PRÉVENTION MICROTEC
CHEF DE FILE EN SYSTÈMES DE SÉCURITÉ

1 800 459-0911

LA LIQUIDATION TOYOTOTALE

VOTRE DERNIER CHANCE
(pour des offres plus alléchantes que jamais)

CHEZ Alix TOYOTA
Notre équipe, la clé de votre confiance

4,9%

TERCEL BERLINE DX 95

15 UNITÉS À LIQUIDER



Tercel 1995 • Moteur 1,5 litre (16 soupapes) de 93 chevaux • boîte manuelle à 5 rapports • freins assistés • chaufferette, batterie et alternateur surpuissants • ceintures de sécurité des passagers avec rétracteur à blocage automatique • verrous de protection de sécurité pour enfants • carrosserie à absorbtion d'énergie d'impact • coussin gonflable offert en option • pneus Michelin 4 saisons et plus encore...

SOLDES SUR CAMIONS 95 • SOLDES SUR CAMIONS 95 • SOLDES SUR CAMIONS 95 • SOLDE

SPÉCIAL 4RUNNER 95 (démons



Rabais 5000$

Rabais 3000$

SPÉCIAL TACOMA 95



PICK-UP 4 X 4 XTRA CAB 95

4,9%



RABAIS TOYOTALEMENT ALLÉCHANTS

T-100 95 • Moteur V6 de 3,4 litres (24 soupapes) • 190 chevaux • injection électronique • espace 6 passagers • boîte automatique • banquette 60/40 • freins antiblocage (ABS) offerts en option • suspension indépendante • • glaces teintées • coussin gonflable • phares à halogène et beaucoup plus...

NEUFS ET DÉMONSTRATEURS • NEUFS ET DÉMONSTRATEURS • NEUFS ET DÉMONSTRATEURS

Rabais 2500$

SPÉCIAL PASEO 95



À VOIR ABSOLUMENT

CAMRY LE 95

4,9%



FAITES VITE 3 DERNIÈRES UNITÉS EN INVENTAIRE

Camry berline 95 • Moteur 2,2 litres (16 soupapes) • 125 chevaux • injection électronique • boîte automatique à 4 rapports • freins assistés • direction avec assistance variable • deux (2) coussins gonflables • moulures latérales • verrous de protection pour enfants à l'arrière • volant inclinable • pneus radiaux • AM-FM stéréo et beaucoup plus...

Ces offres exclusives se terminent LE 30 SEPTEMBRE

Alix TOYOTA
Notre équipe, la clé de votre confiance

Ces offres exclusives se terminent LE 30 SEPTEMBRE

6807, De Lorimier

3769191

* Ces offres ont une durée limitée et s'appliquent aux modèles 95 en inventaire. Les plans de financement avantageux sont basés sur des taux de 4,9% (24 mois), de 5,9% (36 mois) ou de 6,9% (48 mois). Le financement est sujet à approbation de crédit, les photos sont à titre indicatif. *Pour plus de détails, voyez votre conseiller Alix Toyota. À bientôt.*

À L'AFFICHE EATON

EXPOSITION DE PHOTOS LANVIN

Du mardi 26 au samedi 30 septembre 1995

Lanvin Parfums et Eaton vous invitent à découvrir l'univers LANVIN par le biais d'une **exposition de photos** et d'une **présentation vidéo** retraçant l'histoire et l'évolution de cette célèbre maison.

Les conseillères en fragrances de Lanvin profiteront de cet événement pour vous familiariser avec le fabuleux bouquet d'**ARPÈGE, le joyau des parfums Lanvin!**

Eaton Centre-ville, rez-de-chaussée.

SÉANCE DE SIGNATURE

Michael Bolton se fera un plaisir de signer votre exemplaire de son plus récent album: «MICHAEL BOLTON-**GREATEST HITS** 1985-1995»*, offert chez Eaton.

Le jeudi 28 septembre, de 12 h à 13 h 30, au **Centre Eaton**, niveau du rez-de-chaussée.

* Audiocassette: **10.99$** Disque compact:**16.99$**

Eaton. On veut être votre magasin.

L2289509

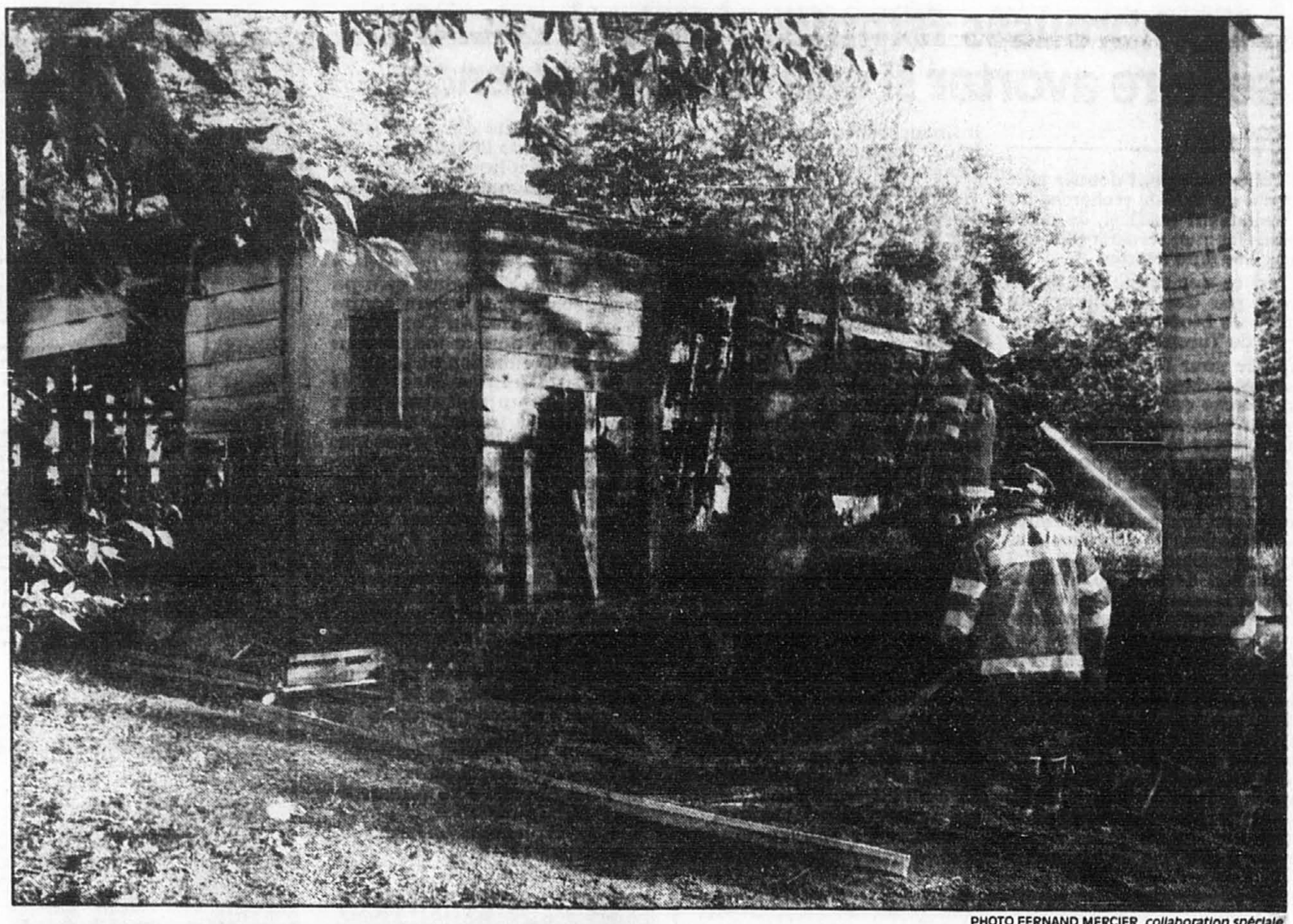


PHOTO FERNAND MERCIER, *collaboration spéciale*

Incendie mortel à Saint-Calixte

Un homme de 45 ans a perdu la vie de façon tragique dans la nuit de samedi à dimanche, lorsqu'un incendie s'est déclaré à l'intérieur de sa résidence située au 135, montée Casino, au lac Rond, dans la municipalité de Saint-Calixte (Lanaudière). Lorsque les pompiers sont arrivés sur les lieux, il était déjà trop tard pour porter secours au malheureux. L'homme a été découvert allongé sur son lit dans sa chambre à coucher. Selon les premières constatations, le feu serait d'origine accidentelle et pourrait avoir été causé par une défectuosité du système de chauffage. Le corps a été transporté à la morgue où l'on devrait procéder à son identification en utilisant des fiches dentaires.

ÇA NE COÛTE PAS UN SOU.
ET ÇA DIT TOUT.

L'ESSAI ROUTIER DE L'ACCORD.
(Demandez la clé chez votre concessionnaire Honda.)

Quand on dit qu'aucune autre voiture de sa catégorie n'est aussi agréable à conduire que l'Accord 1996, vous n'avez surtout pas à nous croire sur parole. Venez plutôt en faire l'essai : c'est la façon à la fois la plus simple et la plus excitante de vous convaincre.



HONDA ACCORD 96

Les pommes donnent des vapeurs aux visiteurs de la région d'Oka !

RAYMOND GERVAIS

■ La route des pommes était complètement congestionnée hier dans les régions d'Oka, de Saint-Joseph-du-Lac et de Deux Montagnes.

Il faut dire que c'est par dizaines de milliers que les pomiculteurs amateurs se sont rendus dans les vergers de pommiers en ce magnifique dimanche après-midi du premier week-end d'automne.

La route 640 menant à Saint-Joseph-du-Lac était devenue un véritable terrain de stationnement d'un jour.

Une saison exceptionnelle

Selon M. Gérald Robitaille, organisateur en chef et responsable de l'activité Pommes en fête, la région connaîtra cette année sa meilleure saison de tous les temps. L'été ensoleillé que nous avons eu a favorisé la pousse des fruits et la saison a même été devancée d'une semaine.

Justement à cause de la magnifique température que nous avons connue, cette semaine est la dernière pour cueillir la McIntosh, la semaine prochaine l'Empire prendra sa place.

Cueillette prolongée

M. Robitaille expliquait hier que les 18 variétés de pommes implantées maintenant dans la région avaient eu pour effet de prolonger la saison de cueillette, qui s'échelonne maintenant du 15 août au 31 octobre.

D'après l'organisateur, il s'agit de la première fin de semaine où il est si difficile de circuler dans la région.

« Les visiteurs sont habitués à se rendre dans la région en empruntant la route 640. Pourtant, ce n'est pas nécessairement la plus rapide comme on a pu le constater hier. Les routes 344 et 148 sont des voies moins fréquentées et par conséquent plus rapides. Pour les prochains week-ends, je conseille fortement aux visiteurs d'arriver par un chemin et de repartir par un autre », conseille M. Robitaille.

À partir de votre prénom et de votre date de naissance, nos consultants vous parleront de votre vécu : passé, présent et futur.

Amour - Santé - Travail
Décision importantes...
Personnalité - Compatibilité

3	4	8
5	9	1
7	2	6

ACADÉMIE BIANCA présente la méthode OTIS (tel qu'annoncé à la télé)

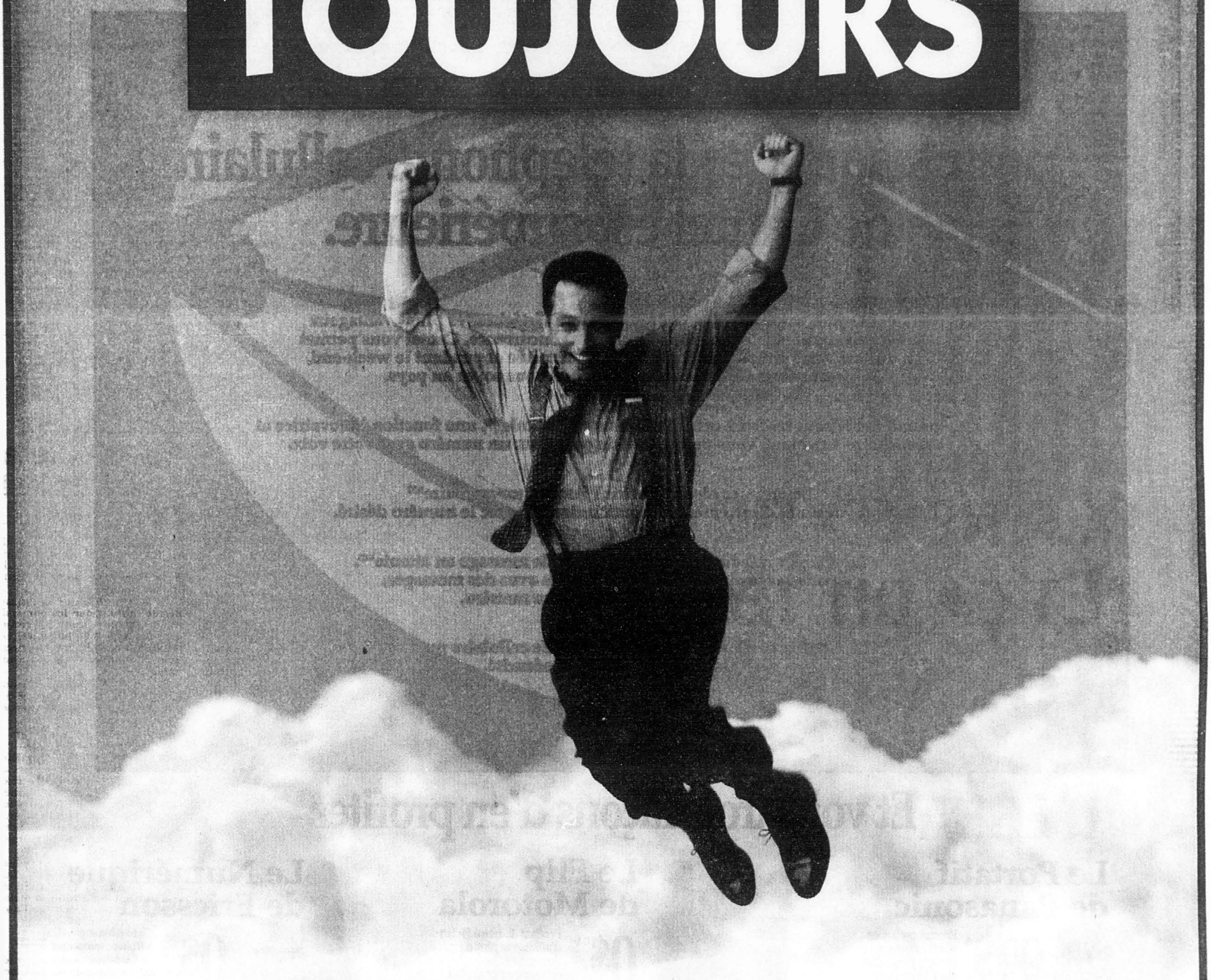
TÉLÉPHONEZ-NOUS !
1-900-451-3312
(3.99 $ la minute - 24 h - 7 jours)

Numérologie - Tarot - Astrologie

L2289606

PARTICIPEZ AU CONCOURS D'AIR CANADA

DEUX BILLETS POUR TOUJOURS



ENVOLEZ-VOUS AVEC AIR CANADA DU 16 OCTOBRE AU 15 DÉCEMBRE. VOUS POURRIEZ GAGNER **DEUX BILLETS POUR TOUJOURS!**

Il y a de l'excitation dans l'air! Le concours **DEUX BILLETS POUR TOUJOURS** d'Air Canada vous offre enfin l'occasion de gagner ce que tout un chacun a toujours rêvé: un voyage pour deux, chaque année, et pour toutes les années à venir. C'est un événement unique au Canada pendant lequel neuf personnes en partance de Montréal auront la chance de réaliser ce rêve d'une vie. Alors, où iriez-vous en premier? Londres, Hong Kong, Paris ou L.A.? Et en 1997? Puis en 2008? Pensez-y! Car entre le 16 octobre et le 15 décembre 1995, chaque semaine et pendant neuf semaines consécutives, un passager voyageant sur Air Canada en partance de Montréal aura le bonheur d'être assis dans le siège chanceux. Puisque la remise du prix s'effectuera à bord même de l'appareil, c'est le commandant qui aura le plaisir de remettre l'enveloppe gagnante. Mais pour gagner, il faut d'abord voyager. Alors, si vous planifiez vous envoler cet automne, allez-y avec Air Canada. Ce pourrait être la plus belle envolée de votre vie.

Le concours est en vigueur sur tous les vols Air Canada en partance des aéroports Dorval et Mirabel, à l'exclusion des transporteurs Liaison[MD], des vols en partage d'occupation et des vols nolisés, entre le 16 octobre et le 15 décembre 1995 inclusivement. Certaines conditions s'appliquent. Les gagnants devront répondre à une question réglementaire d'arithmétique. Le règlement est offert sur demande en écrivant à l'adresse suivante: Concours **DEUX BILLETS POUR TOUJOURS** d'Air Canada - Montréal, Marketel, 1981, avenue McGill College, bureau 1400, Montréal (Québec) H3A 2Y1. La valeur moyenne de ce prix est approximativement de: 60000$. Tirage sous la surveillance de Price Waterhouse.

BIENVENUE DANS NOTRE MONDE **AIR CANADA**

CITE 107,3 FM ROCK • DÉTENTE — La Presse — CKAC 730 — Price Waterhouse

Présentation des collections printemps-été montréalaises

Le salon ovale du Ritz-Carlton était plein à craquer : la moitié de l'assistance a dû rester debout

ARIANE KROL
de la Presse Canadienne

Faisant fi de l'automne, l'Association professionnelle des designers de mode du Québec présentait hier à Montréal les collections printemps-été 1996 des créateurs québécois.

« Nous essayons d'instaurer à Montréal, à l'instar de villes comme New York, Milan, Paris, une présentation officielle des collections des designers, qui sont normalement les moteurs de l'industrie de la mode », a expliqué la présidente de l'association, Teresa Eloy. « Montréal est la capitale canadienne de la mode. Nous voulons garder ce titre, mais sans une présentation officielle nous ne pouvons pas le faire ».

L'assistance à ce deuxième défilé de saison — le premier avait lieu en mars — a visiblement dépassé les attentes des organisateurs : le salon ovale du Ritz-Carlton était plein à craquer, obligeant la moitié de l'assistance à rester debout pour regarder les collections des 15 designers québécois participants.

La comédienne Francine Ruel agissait comme marraine de l'événement.

« Cest un joli pied de nez à faire. Je n'ai pas la taille mannequin, je suis une ronde, mais j'aime l'élégance, la beauté, j'aime bien m'habiller », confiait la comédienne en entrevue avant le début du défilé.

L'APDMQ a choisi Francine Ruel parce qu'elle s'habille depuis longtemps chez les couturiers québécois. Mme Ruel avoue en effet avoir un faible pour les vêtements de Christian Chenail (Muse) et de Georges Lévesque, ce qui ne l'empêche pas de faire quelques incursions chez Angela Bucaro ou Par Apparat.

Teresa Eloy trouve pour sa part que la marraine a tout à fait le physique de l'emploi.

« Elle dégage beaucoup, c'est une femme qui représente la Québécoise », a souligné la présidente de l'association.

Le ministre de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie, Daniel Paillé, a profité de l'événement pour lancer une campagne de publicité, « Signé mode Québec », destinée à faire connaître les griffes québécoises aux consommateurs d'ici. Les vêtements de plus de 300 designers participants porteront désormais une étiquette indiquant qu'ils sont conçus au Québec.

« Nous avons l'occasion de démontrer à la face du monde que l'expression être une société tricotée serrée » a une signification.

« Si l'on souhaite pour les designers la reconnaissance internationale, commençons maintenant à reconnaître entre nous la qualité Québec et la mode Québec », a déclaré le ministre Paillé.

Prêchant par l'exemple, le ministre de l'Industrie a avoué qu'il portait ce soir-là un complet signé de la griffe québécoise Dénommé Vincent.

Voici cinq raisons pour lesquelles la téléphonie cellulaire de Cantel est supérieure.

1.
Avec Cantel, vous profitez des programmes tarifaires les plus avantageux à l'échelle nationale. Et contrairement à la concurrence, Cantel vous permet d'utiliser votre temps d'antenne illimité en soirée et pendant le week-end, sans frais supplémentaires, où que vous soyez au pays.

2.
Le premier et le seul réseau à offrir la Commande vocale^MD, une fonction innovatrice et sécuritaire au volant, vous permettant de composer un numéro avec votre voix.

3.
Le premier réseau à offrir l'Assistance-annuaire^MD qui vous met directement en communication avec le numéro désiré.

4.
Le premier réseau à offrir l'Indicateur de message en attente^MD. Vous savez ainsi rapidement si vous avez des messages, sans avoir à composer votre numéro.

5.
Le premier réseau national de téléphonie cellulaire numérique, assurant ainsi clarté et sécurité.

Et voici trois façons d'en profiter.

Le Portatif de Panasonic



99$* coût d'achat

Procurez-vous ce téléphone cellulaire portatif de qualité supérieure pour seulement 99 $. Un rapport qualité-prix incroyable!

- Valable pour tout programme de Cantel d'une durée d'un an ou de trois ans

Panasonic EBH 10
- Poids : seulement 8,5 oz
- 90 minutes de temps de conversation
- 11 positions de mémoire
- Réponse à l'aide de n'importe quelle touche
- Chargeur rapide intégré



Le Flip de Motorola

0$** votre déboursé à l'achat

Profitez de notre forfait d'affaires le plus en demande et ne déboursez pas un sou à l'achat du téléphone le plus populaire au pays!

- Forfait de 49,95 $ par mois, incluant le téléphone DPC 550 de Motorola
- Temps d'antenne local illimité le premier mois
- Temps d'antenne local illimité le week-end
- 30 minutes de temps d'antenne local, incluses chaque mois
- 50¢ la minute, temps d'antenne local supplémentaire

Motorola DPC 550
- Valeur : plus de 300 $
- 27 positions de mémoire
- Poids : seulement 9,9 oz
- Garantie d'un an



Le Numérique de Ericsson

0$** votre déboursé à l'achat

Ce forfait comprend un téléphone numérique de Ericsson, sans que vous n'ayez rien à débourser à l'achat. Avec Ericsson, l'un des leaders mondiaux de la technologie cellulaire numérique, vous obtenez la clarté et la confidentialité qu'exigent vos communications d'affaires!

- Forfait de 59,95 $ par mois, incluant le téléphone numérique de Ericsson
- Temps d'antenne local illimité le premier mois
- Temps d'antenne local illimité le week-end
- 50 minutes de temps d'antenne local, incluses chaque mois
- 50¢ la minute, temps d'antenne local supplémentaire

Téléphone numérique Ericsson
- Valeur : plus de 500 $
- 200 positions de mémoire alphanumérique
- Poids : seulement 9,3 oz
- Clarté de transmission et confidentialité de vos appels

Renseignez-vous sur le
SERVICE DE TÉLÉAVERTISSEUR CANTEL
à partir de 5,95 $ par mois

CANTEL®
La téléphonie cellulaire supérieure

CANTEL Centres de communications

MONTRÉAL
5496, rue Notre-Dame Est
(514) 254-5454
2360, rue Notre-Dame Ouest
(514) 983-1666
770, rue Notre-Dame Ouest
(514) 875-9512
1247, av. du Collège McGill
(514) 871-1871
BROSSARD
7005, boul. Taschereau, bur. 150
(514) 926-3111
DRUMMONDVILLE
1565, boul. Lemire
(819) 478-0851
GATINEAU
360, boul. Maloney Ouest, bur. 1
(819) 663-8580
GRANBY
99, rue Bouchard
(514) 777-6612
JOLIETTE
517, rue St-Charles Borromée Nord
(514) 755-5000
LAVAL
379, boul. Curé-Labelle
(514) 622-0303
LAVAL
1696, boul. des Laurentides
(514) 629-6060
3364, boul. Saint-Martin Ouest
(514) 682-2640
REPENTIGNY
110, boul. Industriel
(514) 581-4666
ST-HUBERT
3399, boul. Taschereau
(514) 676-3963
ST-JÉRÔME
116, boul. du Carrefour
(514) 438-3543
ST-LAURENT
6315, ch. Côte-de-Liesse, bur. 102
(514) 738-3833
ST-LÉONARD
5954, boul. Métropolitain Est
(514) 257-8826
TERREBONNE
1257, boul. des Seigneurs
(514) 964-1964
TROIS-RIVIÈRES
5335, boul. des Forges
(819) 372-5000

*Le téléphone EBH 10 de Panasonic est offert à 99 $ avec tout forfait d'un (1) an à partir de 34,95 $ par mois, n'incluant pas déjà un téléphone cellulaire. **Engagement minimum de trois (3) ans. Ces offres s'adressent uniquement aux nouveaux abonnés, sous réserve d'approbation de crédit. Frais en sus : mise en service, accès au système, appels interurbains, service de déplacement, services optionnels et taxes. Offres en vigueur uniquement chez les détaillants participants. La valeur suggérée de ces téléphones est basée sur les prix du marché. Les téléphones offerts peuvent différer de ceux illustrés ci-dessus. Frais de résiliation anticipée applicables. Offres prenant fin le 30 septembre 1995.

LIQUIDATION 95

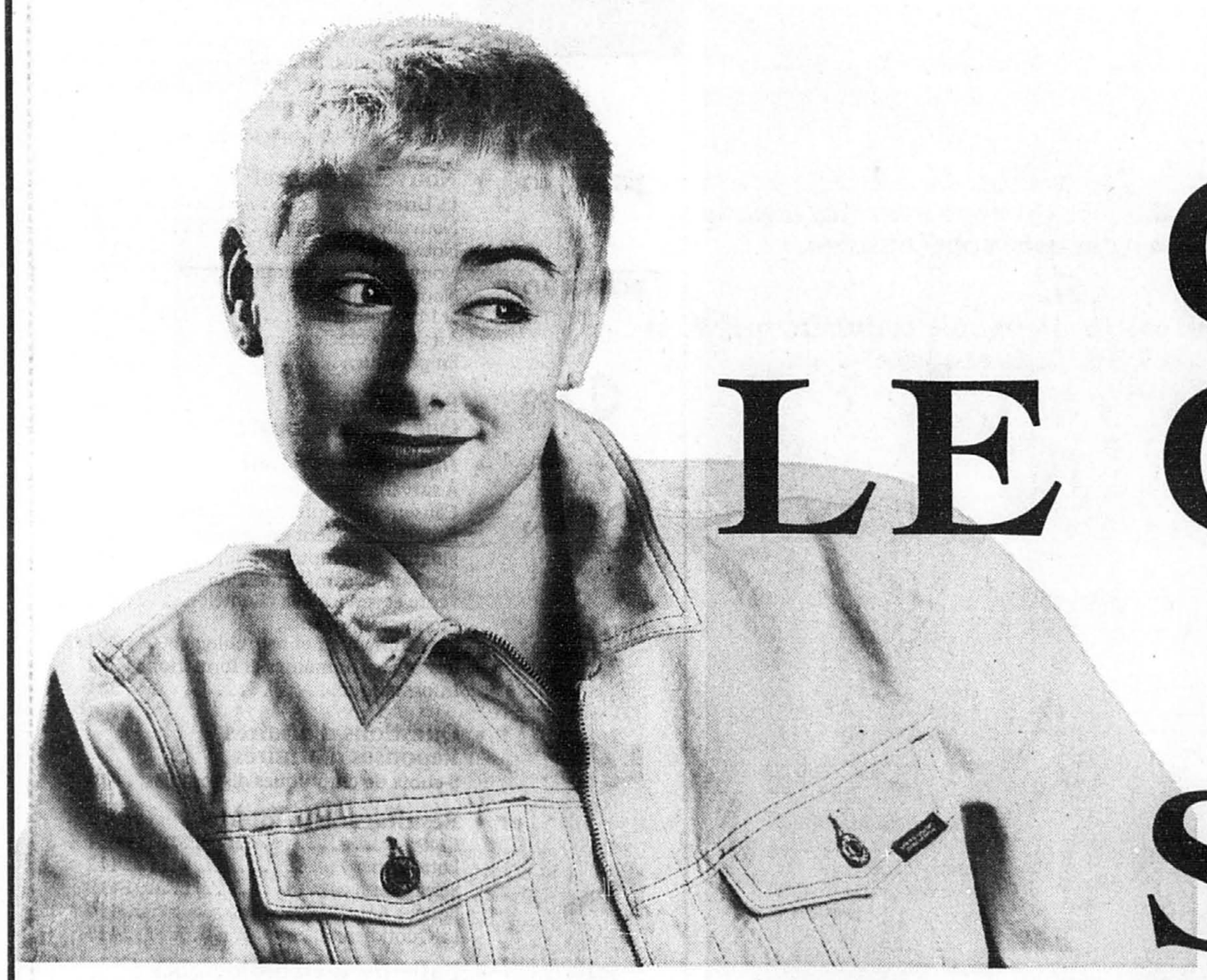
AUCUN COMPTANT ! TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS !

SOLUTION TOYOTA

Tercel	228 $*	par mois, pour 48 mois
Corolla	295 $*	par mois, pour 48 mois
Camry	368 $*	par mois, pour 48 mois
4Runner	436 $*	par mois, pour 48 mois

OU

Financement ** 6,9 % / 48 mois 5,9 % / 36 mois 4,9 % / 24 mois



C'EST LE GROS BON SENS!

*Offre basée sur les modèles Tercel (EL55DK-AA), Corolla DX (AE04BM-AA), Camry Berline (SK11EM-AA) et 4Runner (RN 36-SL-AA). Bail de 48 mois avec option d'achat. Offre valable pour les modèles 1995 vendus au détail aux clients admissibles sur approbation de crédit par Toyota Crédit Canada Inc. Baux de 24 et 36 mois également offerts. Premier versement et dépôt de sécurité requis au moment de l'achat. Les montants de l'option d'achat et du bail sont fixés en fonction d'un maximum de 96 000 km. Les frais par kilomètre excédentaire sont de 7¢ dans les cas de la Tercel et de la Corolla, et de 10¢ dans ceux de la Camry et du 4Runner. Les taxes sont en sus. Offre valable jusqu'au 29 septembre 1995. Voyez votre concessionnaire Toyota pour tous les détails.

**Taux de financement de 6,9 % pour 48 mois, de 5,9 % pour 36 mois, de 4,9 % pour 24 mois, offerts sur approbation de crédit par Toyota Crédit Canada Inc. à l'achat de la plupart des modèles Toyota 1995. Voyez votre concessionnaire Toyota pour tous les détails.

Votre concessionnaire

TOYOTA

TU M'ÉPATERAS TOUJOURS !

VOTRE CONCESSIONNAIRE

BOUCHERVILLE
Toyota Duval
655-2350

BROSSARD
Brossard Toyota
445-0577

CANDIAC
Candiac Toyota
659-6511

CHAMBLY
Chambly Toyota
658-4334

CHÂTEAUGUAY
Châteauguay Toyota
692-1200

COWANSVILLE
Cowansville
Toyota
263-8888

DRUMMONDVILLE
Toyota
Drummondville
477-1777

GRANBY
Estrie Toyota
378-8404

ÎLE PERRÔT
Île Perrôt Toyota
453-2510

JOLIETTE
Joliette Toyota
759-3449

LACHINE
Spinelli Lexus Toyota
634-7171

LACHUTE
Lachute Toyota
562-6662

LAVAL
Chomedey Toyota
687-2634

LAVAL
Vimont Lexus Toyota
668-2710

LONGUEUIL
Longueuil Toyota
674-7474

MAGOG
Toyota Magog
843-9883

MONT-LAURIER
Claude Auto
623-3511

MONTRÉAL
Alix Toyota
376-9191

MONTRÉAL
Chassé Toyota
527-3411

MONTRÉAL
Houle Toyota
351-5010

MONTRÉAL
Lexus Toyota Gabriel
748-7777

MONTRÉAL
Toyota Centre-Ville
935-6354

MONTRÉAL
Toyota Pie IX
329-0909

POINTE-CLAIRE
Fairview Toyota
694-1510

REPENTIGNY
Repentigny Toyota
581-3540

RICHMOND
Toyota Richmond
826-5923

ST-EUSTACHE
Toyota St-Eustache
473-1872

ST-HYACINTHE
Angers Toyota
774-9191

ST-JEAN
Déry Toyota
359-9000

ST-JÉRÔME
Toyota St-Jérôme
438-1255

ST-LÉONARD
St-Léonard Toyota
252-1373

STE-AGATHE
Toyota À Ste-Agathe
326-1044

STE-THÉRÈSE
Blainville Toyota
435-3685

SHAWINIGAN
Mauricie Toyota
539-8393

SHERBROOKE
Relais Toyota
563-6622

SOREL
Automobile
Pierre Lefebvre
742-4596

TERREBONNE
Automobiles
L.G. Léveillé
471-4117

TROIS-RIVIÈRES
Trois-Rivières Toyota
374-5323

VALLEYFIELD
G. Couillard Automobiles
373-0850

VERDUN
Woodland Toyota
761-3444

VICTORIAVILLE
Toyota Victoriaville
758-8235

GARANTIE 6 ANS KM ILLIMITÉ
PEA

POLITIQUE

À Laval, le débat oppose le père au fils

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ L'ancien maire de Laval, Claude Lefebvre, et son fils Daniel, sont adversaires dans le débat référendaire : le père est un des tenants du NON à Laval, tandis que le fils est devenu, hier, coprésident du comité des Lavallois pour le OUI.

Devant quelque 600 personnes, Daniel Lefebvre a fait allusion sans le nommer à son père lorsqu'il a dit : « Sans avoir atteint l'âge vénérable des ténors du Comité lavallois pour le NON, j'ai quand même fait le tour du jardin politique tant au palier fédéral qu'au provincial. Vous remarquerez que l'équipe du NON à Laval est fortement représentée par ceux qui, il y a 30 ans, ont décidé de faire disparaître 14 petites villes bien confortables pour en faire une seule. Ils auraient pu à cette époque créer un gouvernement supérieur comme une communauté urbaine. Non, il ont choisi malgré un référendum gagné par les tenants du statu quo de bâtir une seule administration proche des gens. Ils ont relevé le défi. Ils ont gagné sans l'aide d'un grand frère. Pourquoi aujourd'hui veulent-ils empêcher les Québécois de toutes origines d'être maîtres de leur destinée ? »

Dans son allocution, il a aussi souligné qu'il n'était pas encore péquiste et que pourtant il avait l'impression de défendre la cause qui l'a toujours animée et qui lui a fait choisir à une certaine époque les libéraux, les conservateurs et même les adéquistes.

Le comité du OUI lavallois est coprésidé par Chantal Lévesque, présidente de Collection Shan.

Dans la liste des Lavallois qui ont donné leur appui à un Québec souverain, il n'y a qu'un conseiller municipal, Jacques Saint-Jean, contre quatre dans le camp du NON. Sur la liste, il ne figure cependant pas comme un élu, mais à titre de propriétaire de l'école de hockey qui porte son nom.

Par contre, sur la liste, on trouve le nom de Laurier Plamondon, l'un des principaux dirigeants du Parti du ralliement officiel des Lavallois (PRO), au pouvoir à l'hôtel de ville depuis 1981. Au fait, le premier chef de cette formation a été Claude Lefebvre.

Dans la salle, il y a avait aussi Philippe Garceau, agent officiel d'Option Laval. Chez les orateurs, on retrouvait Lucien Bouchard et Jean Allaire.

Serge Ménard a été l'élu provincial d'un comté de Laval le plus applaudi.

Dans le comité du OUI de Laval, il y aussi la présidente de la Commission scolaire Les Écores, Diane Latour-Gadbois.



PHOTO CHRISTIAN GUAY, *La Presse*

Le vice-roi au Québec

M. Roméo LeBlanc, gouverneur général du Canada et représentant à ce titre du chef de l'État, la reine Elizabeth II, a assisté hier à Montréal à la remise des diplômes aux finissants du programme de réhabilitation des toxicomanes Portage (notre photo). Samedi, à Sherbrooke, M. LeBlanc et son épouse ont été faits membres honoraires de la Société Saint-Jean-Baptiste de l'endroit.

Bernard Landry fustige les hommes d'affaires du NON

Presse Canadienne

QUÉBEC

■ « Je n'ai pas d'objection à ce que l'on discute de l'économie d'un Québec souverain, mais cette discussion doit se faire de façon intelligente. Or, au cours des derniers jours, certains hommes d'affaires n'ont pas parlé de façon intelligente. »

De passage au lancement de la campagne du OUI dans la région de Québec, hier, le vice premier-ministre Bernard Landry s'est livré à une charge en règle contre les dernières sorties de certains porte-étendard du NON, membres de la communauté des affaires.

Devant quelque 1 000 militants, réunis au Vieux-Port de Québec, M. Landry s'en est particulièrement pris au président de Bombardier, Laurent Beaudoin.

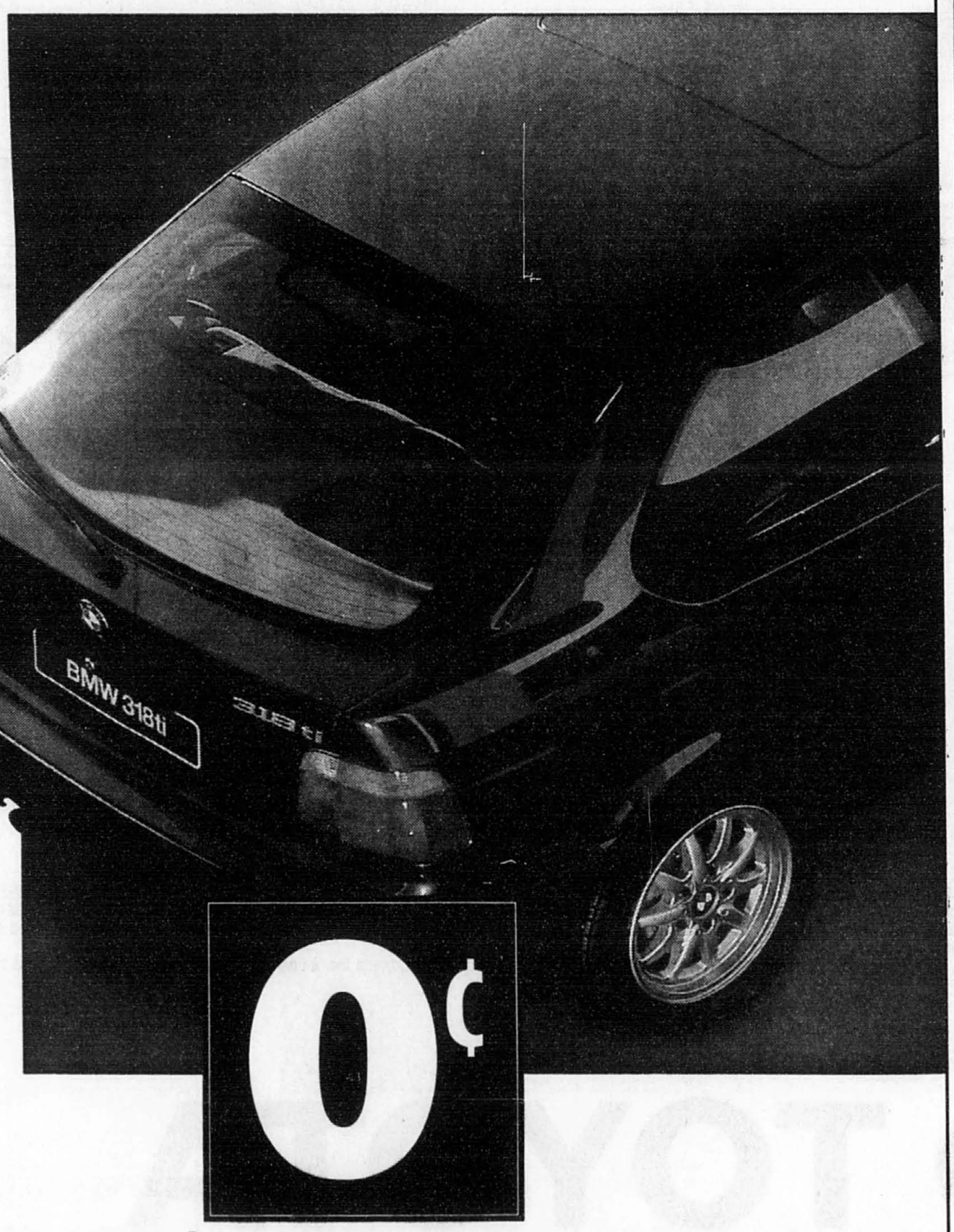
« Il a dit que le Québec n'était pas assez grand pour permettre à une multinationale comme la sienne de se développer. Pourtant, la Suisse a une population de six millions de personnes et compte une vingtaine de multinationales qui sont aussi, sinon plus importantes que la sienne. La Suède, avec la moitié de la population du Canada, compte également 25 à 30 multinationales », a lancé l'ancien ministre du Commerce extérieur.

Il a du même souffle reproché à M. Beaudoin d'avoir oublié que Bombardier était « un enfant de la solidarité et du nationalisme québécois ».

« Si on n'avait pas donné le contrat du métro de Montréal à Bombardier sans appel d'offres, je me demande où serait l'entreprise. Si la vente de Canadair avait fait l'objet d'enchères internationales, je me demande si Bombardier serait ce qu'elle est », a martelé M. Landry.

Le vice-premier ministre a aussi lancé quelques flèches au président de SNC-Lavallin, Guy Saint-Pierre qui, la semaine dernière, s'est servi de l'exemple de la Yougoslavie pour illustrer que les compagnies québécoises pourraient avoir de la difficulté à faire des affaires outre-frontière : « Quand il lie la Yougoslavie au projet québécois, il ne parle pas avec sa tête. Le Québec est la 15e puissance économique du monde. »

BMW



0¢

PAS UN SOU À PAYER AVANT JANVIER 96*

Prenez le volant d'une BMW 318ti maintenant et ne payez rien avant janvier 96. Vous avez bien lu : vous pouvez rouler en 318ti jusqu'en janvier 96 sans avoir à débourser un sou. Voilà une offre qui ne s'est jamais vue dans l'industrie automobile et que vous n'êtes pas prêt de revoir. Seuls vos concessionnaires BMW du Grand Montréal peuvent vous faire une telle offre.

La BMW 318ti, à partir de **24 900 $**.

Montréal
Canbec Automobiles inc.
4090, rue Jean-Talon Ouest
Montréal
731-7871

Laval
Boulevard St-Martin Auto inc.
1430, boul. St-Martin Ouest
Chomedey, Laval
667-4343/Mtl 343-3412

Banlieue Ouest
Automobiles Jalbert inc.
16710, Route Transcanadienne
Kirkland
695-6662/343-3413

Rive Sud
Park Avenue BMW
8755, boul. Taschereau Ouest
Brossard, Rive Sud 445-4555
Montréal 875-4415

*Cette offre s'applique au modèle 318ti 1995 et inclut l'air climatisé. Aucun acompte. Premier versement en janvier 1996. Taux de location de 9,05% pour 60 mois. Ce taux est offert par l'entremise des services financiers de la Banque Royale seulement et chez les concessionnaires participants. Prix de location de 515,67 $ par mois, taxes incluses. Valeur résiduelle de 9 300 $. Des frais de 7¢ le km seront exigés après 2 000 km par mois. Transport et préparation en sus. Sujet à l'approbation du crédit. Passez chez votre concessionnaire BMW du Grand Montréal pour tous les détails.

Le service

InfoBref Bell

Le téléphone le plus lu... Le quotidien le plus écouté!

Abonnés de Bell *Mobilité* composez sans frais * Bref

Service rapide GRATUIT† accessible **24 heures sur 24, 7 jours par semaine,** à l'aide d'un téléphone à clavier.

Pour entendre le contenu de ces différentes rubriques, composez le 875-2355. Puis, au son de la voix, composez le code à trois chiffres correspondant à la rubrique choisie. Pour sortir rapidement de l'une de ces rubriques, faites le 33 puis, au son de la voix, appuyez sur le 9. Vous pourrez alors choisir une autre rubrique.

† *Dans la zone d'appel locale seulement.*

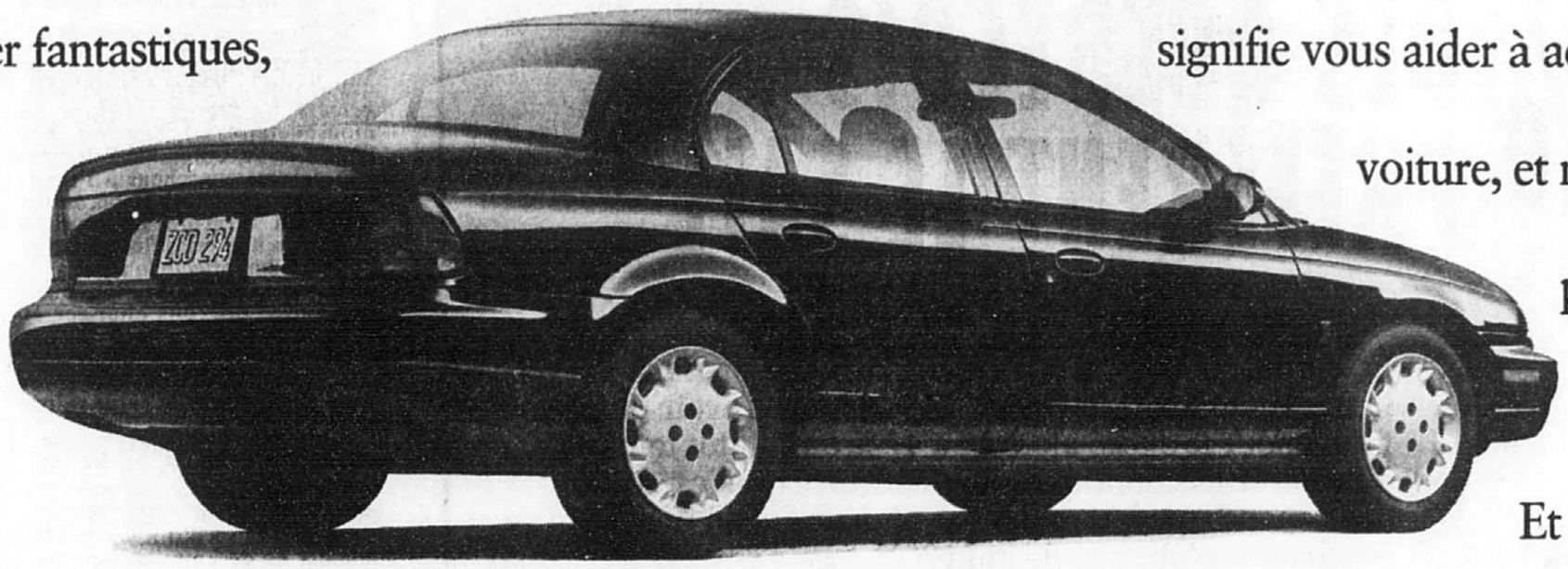
8 7 5 - B e l l 2 3 5 5

- **Nouvelles en bref**
  - La Une: 110
  - Nouvelles locales: 120
  - Nouvelles sportives: 130
  - Nouvelles économiques: 140
  - Nouvelles nationales et internationales: 150
  - Arts et spectacles: 160
  - En primeur: 170
- **Éditoriaux:** 210
  Question du jour: 220
- ***Info-Affaires*MC Bell**
  - À surveiller cette semaine: 311
  - Causeries et conférences d'affaires: . 321
  - Perfectionnement en gestion: 331
  - Finance et comptabilité: 341
  - Marketing, communication, vente et service à la clientèle: 351
  - Production, qualité, environnement et technologie: 361
  - Ressources humaines et formation: . 371
  - Informatique: 381
- **Questions d'affaires Réponses d'affaires**
  - 5 choix de chroniques disponibles: . 410
- **Résultats de la loterie**
  - 6/49: 411
  - Lotto Super 7: 412
  - Sélect 42: 413
  - Banco: 414
  - La Quotidienne: 415
- **Bulletins météorologiques d'Environnement Canada**
  - Région de Montréal: 421
  - Prévisions à long terme (Montréal): 422
  - Estrie, Québec, Laurentides: 423
  - Villes canadiennes: 424
  - Villes américaines: 425
  - Plaisanciers (Montréal): 426
- **Produits et services de Bell.** . 520
- **Services de *La Presse***
  - Service des abonnements: 610
  - Annonces classées: 620
  - Publicité: 630
  - Rédaction: 640
  - Information sur les concours: 650
  - Renseignements généraux: 660
- **INFO-ARTS Bell**
  - À surveiller cette semaine: 710
  - Danse: 720
  - Musique et art lyrique: 730
  - Théâtre: 740
  - Variétés et humour: 750
  - Expositions et musées: 760
  - Service personnalisé (accès direct): . 770
- **Le Golf avec *Carlo Blanchard***
  - Conseil de la semaine: 811
  - Positions de base: 812
  - Élan de golf: 813
  - Coups de départ: 814
  - Coups d'approche: 815
  - Entraînement: 816
  - Commentaires et suggestions: 817

La Presse

Bell

C'est le temps de l'année où de nombreux fabricants d'automobiles vous inviteront à faire l'essai de leurs voitures 1996, plus récentes, toutes nouvelles, super fantastiques, hyper-sécuritaires, parfaites pour vous, à rendre jaloux vos voisins. Chez Saturn, ce n'est pas notre cas. En fait, ça n'a jamais été notre cas. Mais permettez-nous de vous faire une suggestion. Au lieu d'essayer seulement la voiture, essayez aussi la compagnie. Scrutez la marque à la loupe. Cherchez à savoir si la voiture est supportée par autre chose que les quatre pneus sur lesquels elle repose.



La nouvelle Saturn SL2 1996

Si vous faites cet exercice avec la Saturn, vous ferez plein de découvertes, vous découvrirez, entre autres, une philosophie toute simple qui tient en quelques mots: traiter les autres comme on aimerait être traité soi-même. Pour nous cela signifie vous aider à acheter une voiture, et non vous pousser à en faire l'essai. Et cela signifie prendre soin de vous plus tard, même si vous décidez que vous n'aimez plus ce que vous avez acheté. Alors, voici notre invitation:

Une voiture devrait être supportée par beaucoup plus que les quatre pneus sur lesquels elle repose.

rendez-vous chez un détaillant Saturn. Vous y verrez nos nouvelles voitures 1996 et vous êtes cordialement invité à en faire l'essai. Mais, pendant que vous y êtes, mettez-nous à l'épreuve. Parce qu'on peut apprendre beaucoup de choses sur une voiture en se renseignant à propos de son fabricant.



SATURN

Pour faire tout autrement

Sondage Métro
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU AVOIR DANS VOTRE ASSIETTE... SANS OSER LE DEMANDER !

47% DES QUÉBÉCOIS PRÉFÈRENT LE SALÉ.

Êtes-vous de type salé ou sucré ? Quand on pose la question aux Québécois, 34 % avouent avoir un gros faible pour le sucré alors que 47 % ont plutôt tendance à préférer le salé. Doit-on en conclure que les 10 % des répondants qui affirment n'avoir aucun penchant particulier n'ont pas de goût ?

METRO
PROFESSION:ÉPICIER

Métro : une grande variété de biscuits salés et sucrés.

POLITIQUE

Un ancien leader libéral évoque un pays décentralisé

SUZANNE DANSEREAU
de la Presse Canadienne

TORONTO

■ Pour sauver le Canada d'un OUI au référendum et sortir le pays de la crise financière qui le secoue, les leaders politiques canadiens devraient s'engager dans une vaste opération de décentralisation, estime l'auteur Gordon Gibson.

Dans un essai qui vient de paraître aux éditions Key Porter et qui s'intitule *Thirty Million Musketeers* (« Trente millions de mousquetaires »), l'ancien chef libéral de la Colombie-Britannique devenu chercheur à l'Institut Fraser considère la décentralisation comme la « seule solution » à la crise financière et politique qui affecte le pays.

« Que nous le voulions ou non, nous devrons changer et nous décentraliser », écrit-il.

Selon lui, le référendum québécois est l'occasion tout indiquée pour amorcer cette réforme.

Sensible à la mémoire du référendum de 1980, « où un moment magique a été perdu » pour le camp du NON, M. Gibson poursuit : « S'il n'y a pas de mandat de décentralisation attaché à la victoire du NON, Ottawa aura la même marge de manoeuvre que Pierre Trudeau au lendemain du vote de 1980. Ce sera perçu comme une autre trahison du Québec. »

L'auteur est conscient que dans le présent débat référendaire, la stratégie des leaders Jean Chrétien et Daniel Johnson consiste plutôt à ne rien proposer comme solution de rechange au OUI.

« Ils sont dans une position impossible, a expliqué l'auteur au cours d'une entrevue à la Presse Canadienne. On ne les croirait tout simplement pas s'ils proposaient des changements. »

Dans le cas de Daniel Johnson, M. Gibson rappelle qu'il n'a même pas réussi à obtenir la juridiction de la main-d'oeuvre pour combattre « les séparatistes » à l'occasion des élections de 1994.

Aussi, devant cette situation, l'auteur croit que les seuls politiciens en mesure de livrer des promesses de changement sont les premiers ministres des autres provinces canadiennes, commme l'Ontarien Mike Harris et l'Albertain Ralph Klein et, peut-être, le chef du Parti réformiste, Preston Manning.

« Ils ont plus de crédibilité qu'Ottawa. Ils devraient prendre un engagement solide, du genre : si les Québécois votent non, nous ferons de la réforme du fédéralisme une priorité », suggère-t-il.

Dans son livre, M. Gibson fait valoir que la décentralisation ne serait pas uniquement dans le but d'apaiser le Québec, mais aussi « dans l'intérêt de tous les Canadiens ».

« Je crois que la plupart des Canadiens, ultimement, veulent bien des choses que réclament les Québécois : moins de contrôle d'Ottawa, plus de gestion locale », écrit-il.

La course au leadership du NPD commence

Presse Canadienne

OTTAWA

■ La course au leadership du Nouveau Parti démocratique prendra son véritable envol aujourd'hui avec le dévoilement des résultats des primaires pour la province de l'Ontario.

Cette province qui vient tout juste d'indiquer le chemin de la sortie à son premier ministre néo-démocrate, Bob Rae, présentera environ 17 % des 2 300 délégués qui prendront part au congrès à la direction du mois prochain, à Ottawa.

La représentation ontarienne sera la plus importante, devant celle de la Colombie-Britannique et des Territoires (11 %). Les résultats des primaires de toutes les provinces des Prairies représenteront au total 21 % du vote.

Certains néo-démocrates croient que la candidate Alexa McDonough devra obtenir de bons résultats en Ontario si elle veut conserver la moindre chance de demeurer dans la lutte avec les deux favoris, le député Svend Robinson, de la Colombie-Britannique, ainsi que l'ex-député de la Saskatchewan, Lorne Nystrom.

Les trois ont déjà mérité leur place sur le bulletin de candidature du congrès au leadership qui vise à trouver un successeur à Audrey McLaughlin. Cette dernière a annoncé son intention de quitter la direction du parti, à la suite de la déconfiture du NPD aux élections de 1993.

Les immigrants indépendants s'arrangent bien

Presse Canadienne

TORONTO

■ Les immigrants « indépendants », qui ont été choisis pour leur diplôme, leur langue maternelle ou leur expérience de travail, ont des salaires deux ou trois fois plus élevés que ceux qui ont été accueillis en vertu du programme de réunification des familles.

C'est ce que révèle une étude interne du ministère de l'Immigration, obtenue par le *Toronto Star*. L'étude affirme de plus que les immigrants choisis sur la base de leurs aptitudes auraient des revenus deux fois plus élevés que le reste de la population canadienne.

L'étude, effectuée à la fin-novembre, fait partie d'une recherche plus vaste lancée dans le but d'apporter des arguments pour étayer les changements que prévoit apporter le Canada à ses critères en matière d'immigration.

Le ministre de l'Immigration, Sergio Marchi, avait annoncé l'an dernier qu'il entendait resserrer ces critères afin de mettre davantage l'accent sur les aptitudes et rendre plus difficile la réunification des familles. Ces modifications seront rendues publiques le mois prochain.

Les conclusions portant sur les revenus des immigrants sont très nettes : par exemple, en 1988, ceux qui étaient entrés au Canada en 1981 avaient un revenu moyen de 40 962 $, et ceux qui étaient entrés en 1985, un revenu moyen de 45 324 $. Le Canadien moyen, cette même année, gagnait 21 659 $.

FORD ESCORT COSWORTH
AUDI QUATTRO
CHRYSLER EAGLE TALON AWD
VW GOLF GTI
TOYOTA COROLLA GTS

L'ELANTRA DEVANCE LA CONCURRENCE.



EN EFFET, L'ELANTRA A REMPORTÉ LES SIX PREMIÈRES COURSES DE LA SÉRIE DU CHAMPIONNAT NORD-AMÉRICAIN PRO RALLY 1995.

Surprenant pour une berline familiale de Hyundai. En fait, chaque Elantra offre un équipement de série qui la propulse littéralement devant la concurrence : moteur 16 soupapes à DACT, injection électronique multipoint, suspension indépendante aux quatre roues, direction assistée à pignon et crémaillère de précision et barres stabilisatrices avant et arrière.

De plus, contrairement à certaines de ses concurrentes, l'Elantra est couverte par une garantie de 5 ans/100 000 km sur les principaux éléments.

Venez faire un saut chez le concessionnaire Hyundai de votre localité et passez devant la concurrence en faisant l'essai de l'Elantra 95. La championne des berlines familiales sportives.



L'UNE DES MEILLEURES GARANTIES DE L'INDUSTRIE : 5 ANS/100 000 KM† ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES†
Incluant : • Livraison d'essence • Changement de roue en cas de crevaison • Déverrouillage • Remorquage
† Détails chez votre concessionnaire.

L'ELANTRA GLS 1995

HYUNDAI
On évolue à votre avantage

Les concurrents mentionnés plus haut ont participé au Rallye Baie-des-Chaleurs 1995 en classe ouverte.

OUEST
Autos Eurolux Inc.
2500, boul. Hébert
Valleyfield 377-1985

Automobiles Ulsan Ltée
1625, boul. Hymus
Dorval 683-5702

Ile Perrot Hyundai
500 Don Quichotte
Ile Perrot 425-2960

Hyundai de Sigi
1124 rue Bleury
Montréal 879-1531

SUD
Seray Auto Inc.
730, boul. Périgny
Chambly 875-1959

Longueuil Hyundai
1680, boul. Marie-Victorin
Longueuil 670-2080

Les Automobiles Cloginor Inc.
359, rue Laberge
St-Jean-sur-Richelieu
348-6817

Hyundai Casavant
2300, boul. Casavant, ouest
St-Hyacinthe 774-6344

Hyundai Granby
1196, rue Principale
Granby 378-4666

Hyundai de Châteauguay
77, St-Jean-Baptiste
Châteauguay 699-8555

Hyundai Varennes
1855 Route 132
Varennes 652-4979

NORD
Desmeules Hyundai
1237, boul.
des Laurentides
Ville de Laval 668-6393

Hyundai Auto St-Jérome
1180, boul.
des Laurentides
St-Antoine 432-4252

Chomedey Hyundai
2480, boul. Curé Labelle
Chomedey, Laval
682-6000

Hyundai Blainville
1053, Curé Labelle
Blainville 434-5484

Houle et Frères Hyundai
401 boul. des Seigneurs
Terrebonne 471-4647

Hyundai Ste-Agathe
1751 rue Principale
Ste-Agathe 326-8211

Hamel Hyundai
885 boul. Aurthur-Sauvé
St-Eustache 974-0440

EST
Hyundai de Lanaudière
1165, de Lanaudière
Joliette 759-7669

Coiteux Hyundai
5235, avenue Papineau
Montréal 521-3201

Hyundai Repentigny
845 rue Notre Dame
Repentigny 582-3182

Excellence Hyundai
1250 Marie-Victorin
Tracy 743-1244

Hyundai Gabriel
7020, Henri-Bourassa est
Montréal 329-7777

POLITIQUE

Johnson prie les adéquistes de quitter le «camp du refus»

DENIS LESSARD

■ Le chef de l'Action démocratique, Mario Dumont, a renié son programme et il est devenu un « péquiste orthodoxe » qui cautionne désormais le manque de transparence du gouvernement Parizeau quant aux effets de la souveraineté, l'a accusé hier le chef du NON, Daniel Johnson.

« Je dis aux membres de l'ADQ, 'vous avez le droit de faire partie du clan du NON et nous vous souhaitons la bienvenue' », a lancé M. Johnson devant plus de 1 000 sympathisants fédéralistes, hier à Montréal.

« Je demande aux gens de l'ADQ s'ils trouvent que c'est de l'action démocratique que de balancer son programme politique. Est-ce de l'action démocratique que de cacher des études qui parlent des coûts de la souveraineté, des analyses sur les effets concrets de la séparation ? » a lancé M. Johnson.

Après avoir tenu le « partenariat politique et économique entre un Québec souverain et le Canada » comme élément central de son programme, M. Dumont disait récemment qu'un autre scénario — une forme de libre-échange, par exemple — était aussi envisageable, a relevé hier Daniel Johnson.

Le chef du NON clôturait par son allocution le premier ralliement d'importance du clan fédéraliste à Montréal. Formule rodée en Beauce la semaine précédente, l'auditoire, souvent enthousiaste, galvanisé par les sondages favorables au NON, a aussi assisté aux discours du chef conservateur Jean Charest et de la ministre fédérale du Travail, Lucienne Robillard.

Dans un vidéo bien léché sur la « Force de l'union » — un slogan que l'on reverra probablement plus tard en campagne — les Guy Saint-Pierre (SNC-Lavalin) et les Laurent Beaudoin (Bombardier) côtoient des citoyens ordinaires qui expliquent leur décision d'appuyer le NON.

Le clin d'oeil aux membres de l'Action démocratique (pour l'essentiel des libéraux nationalistes mécontents) vise une tranche significative de l'électorat. De 10 % qu'il aurait eu aux élections de 1994 s'il avait proposé des candidats dans tous les comtés, l'ADQ avait grimpé à 18 % en juin. Mais, ses appuis se sont un peu repliés depuis, si l'on se fie aux sondages.

Quoi qu'il en soit, vendredi dernier, le quotidien *Le Soleil* rapportait que l'exécutif de Mario Dumont, député de l'ADQ pour Rivière-du-Loup, était divisé entre les deux camps au référendum.

Pour Daniel Johnson, Mario Dumont cautionne par son silence la décision de Jacques Parizeau de ne pas montrer l'offre de partenariat du gouvernement au Canada anglais. Au référendum de 1992, Lucien Bouchard criait pourtant au crime de « lèse-démocratie » parce qu'il avait fallu attendre la traduction juridique de l'entente de Charlottetown, a rappelé M. Johnson.

« Ceux qui, au début de la campagne, prétendaient incarner le temps du changement, ne nous ont pas dit comment tout changerait avec la souveraineté. ce n'est pas le 'camp du changement', c'est celui du refus », a dit le chef du NON.

Le camp souverainiste est celui du « refus de publier (les études sur la souveraineté), du refus d'expliquer les vraies affaires, du refus d'informer les Québécois », a lancé M. Johnson.

Tôt hier, le camp du NON devenait une entité officielle, avec M. Johnson à sa tête, après une rencontre du directeur général des élections, Pierre F. Côté, avec tous les députés libéraux de l'Assemblée nationale.Le camp du OUI sera formé autour de Jacques Parizeau à l'issue d'une réunion, mercredi, à Québec.

M. Claude Garcia, l'ancien président de la Chambre de commerce de Montréal, désormais à la tête de la Mutuelle Standard Life, a été encore plus cinglant : après deux référendums on ne sait plus « si c'était un deux dans trois ou un trois dans cinq ».

Pour écarter définitivement la possibilité d'un autre référendum dans l'avenir, « il ne faut pas gagner, le 30 octobre : il faut écraser », a-t-il lancé.

Dans un discours passionné, le chef conservateur Jean Charest a rendu un hommage bien senti à Daniel Johnson ; à la différence du débat de 1980, l'histoire retiendra qu'en 1995, les élus libéraux ont « parlé fort pour le Canada » à l'Assemblée nationale, a-t-il lancé.

Ses flèches les plus acerbes allèrent à Lucien Bouchard, son ancien collègue du gouvernement Mulroney.

Dans ses dernières déclarations, « le caméléon Bouchard se prépare à une nouvelle transformation », pour justifier son rôle à Ottawa, après le NON.

Et il n'a pas manqué de décocher des traits à Jacques Parizeau. Depuis 30 ans, aux problèmes du chômage, de l'éducation, de la santé, M. Parizeau a la même réponse, la souveraineté.

Les leaders du NON promettent des changements

DENIS LESSARD

■ Une victoire du NON ouvrira la voie à des changements profonds au Canada, promettent les leaders fédéralistes. Mais Daniel Johnson, Jean Charest et Lucienne Robillard se sont bien gardés, hier, de préciser les changements constitutionnels prévisibles au lendemain d'un NON.

« Tout le monde voit que le pouvoir de dépenser du gouvernement fédéral n'existe plus : c'est le pouvoir d'emprunter pour payer les intérêts », a lancé Daniel Johnson.

Entouré du chef conservateur Jean Charest et de la ministre fédérale du Travail, Lucienne Robillard, tous invités de *L'événement*, sur les ondes de TVA, M. Johnson s'est dit convaincu que le Québec ne sortirait pas affaibli d'un NON.

Si le NON l'emporte, « le gouvernement Parizeau va finir par enfin gouverner au lieu de référender », a lancé M. Johnson, pour qui la seule promesse respectée sera probablement la tenue du scrutin, fin octobre.

Un NON ne figera pas le débat sur la place du Québec au Canada, estime-t-il.

« Quand on regarde la scène politique canadienne, on s'en va vers la décentralisation. Le seul qui n'en parlera pas, c'est Jacques Parizeau », a dit M. Johnson.

À la différence de 1980, personne au gouvernement fédéral n'a annoncé d'offensive à l'égard des pouvoirs de l'Assemblée nationale, a-t-il relevé. Pour lui les changements à venir pourraient être inscrits dans la Constitution. Même l'Ontarien Mike Harris paraît souhaiter des modifications constitutionnelles, a souligné M. Johnson.

« Les Québécois n'entendent pas par leur NON signifier que 1982 (le rapatriement unilatéral de la Constitution, auquel le Québec n'a toujours pas adhéré) ne doit pas être réparé », a-t-il insisté.

« Il y a une dynamique de changement au pays. Si on vit les problèmes ensemble, il sera plus facile un jour de les constitutionnaliser. La population nous dit que la priorité est de s'attaquer aux problèmes devant nous », a soutenu Mme Robillard.

Mais le plus clair quant aux lendemains d'un NON a été Jean Charest. Quatre élections provinciales cette année témoignent d'une volonté profonde de changements au pays, résume-t-il.

« Un NON donne le mandat de continuer des changements profonds au Canada en mettant l'accent sur l'emploi et l'économie », dit-il.

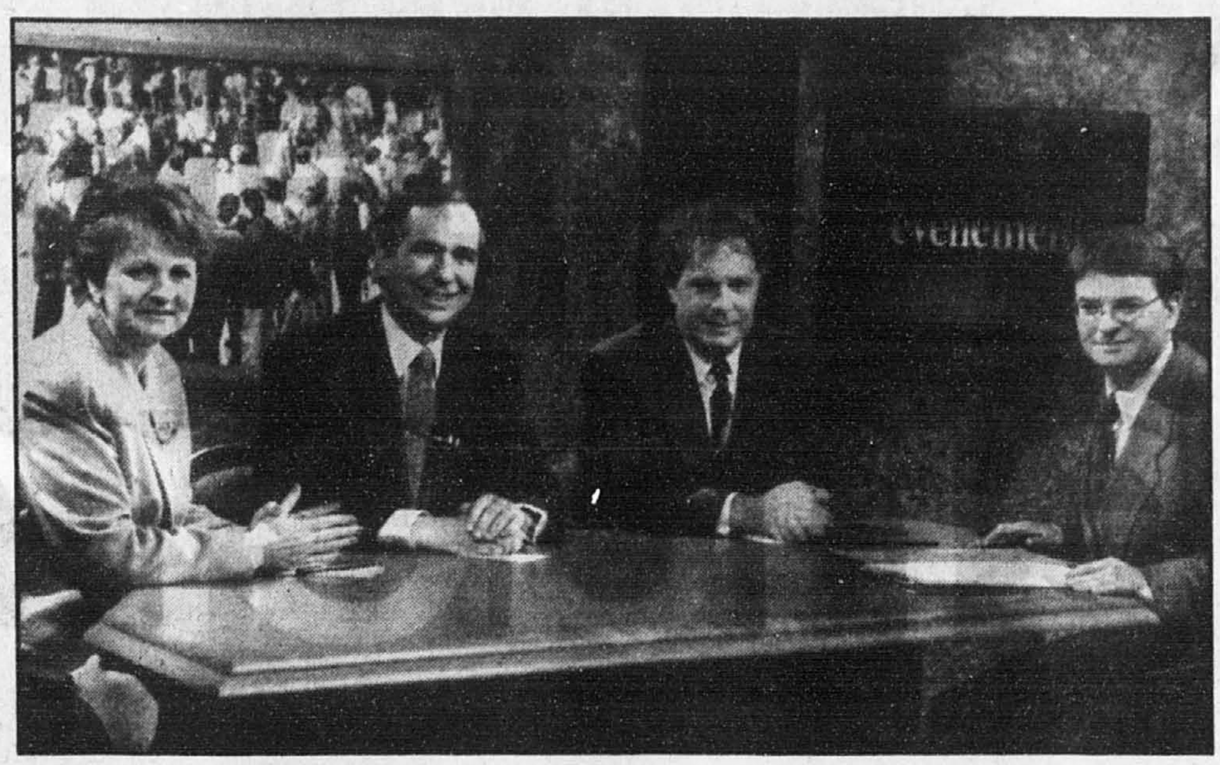
Plus tôt, M. Charest n'avait pas caché que, compte tenu de l'état des finances publiques, le gouvernement fédéral « va être obligé de rentrer dans ses terres ». L'aspirant premier ministre ouvre la porte à une diminution des pouvoirs fédéraux, pour qu'Ottawa « ait des pouvoirs à la bonne place », lance-t-il.

Au lendemain d'un NON, ce n'est pas le Québec, « mais Jacques Parizeau et Lucien Bouchard qui seront affaiblis », a conclu le chef conservateur.

Visiblement soucieux de s'imposer comme le leader du camp fédéraliste, Daniel Johnson s'est, à quelques reprises, emparé du temps de réplique à des questions qui ne lui étaient pas destinées. Jean Charest a brillé à plusieurs occasions, tandis que Lucienne Robillard (représentante du gouvernement fédéral en l'absence de Jean Chrétien) a été éclipsée.

Pour M. Johnson, Jean Chrétien devrait participer à la campagne : « Il est député de Saint-Maurice, premier ministre du Canada ; cela le préoccupe au plus haut point. On peut prédire qu'il fera partie de la campagne et sera un actif, un ajout », a dit Daniel Johnson.

La semaine précédente, les leaders souverainistes, Jacques Parizeau, Lucien Bouchard et Mario Dumont s'étaient retrouvés. Ce fut alors M. Bouchard qui, nettement, occupa le centre de la glace, le premier ministre se contentant d'un rôle plus effacé.



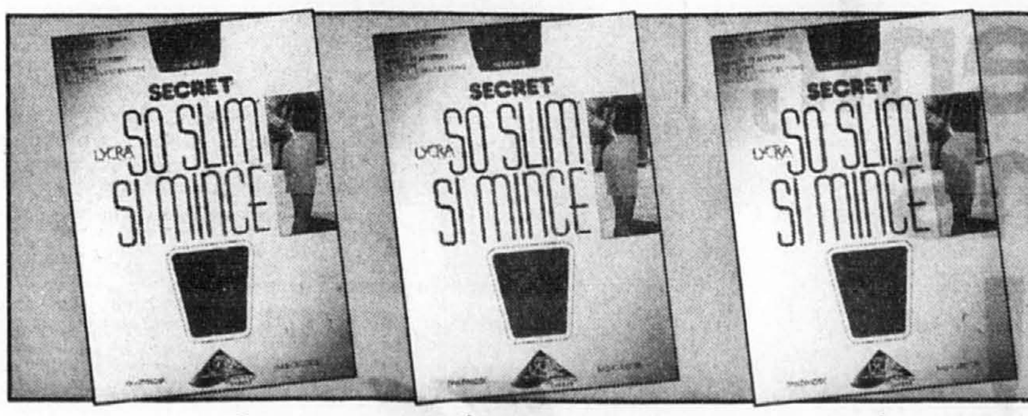
Interviewés hier par Stéphan Bureau sur les ondes de TVA, les leaders du camp du NON, Mme Lucienne Robillard et MM. Daniel Johnson et Jean Charest, ont assuré que des changements profonds surviendraient au Canada.

SEARS
Attendez-vous à plus

Rabais 30%
sur une sélection de soutiens-gorge et sous-vêtements de maintien Warner's MD



Sauf "Not So Innocent Nudes".
Le choix peut varier selon les magasins
Boutique sous-vêtements pour femmes



Rabais 40%
Bas Secret MD "Si mince"
en paquet de 3 paires
Bas-culotte à panneau amincissant pour le ventre et culotte de maintien.
Sears ord. 22,50. Paq..... **13,50**
Des couleurs peuvent manquer dans certains magasins

Prix en vigueur du 25 septembre au 1er octobre 1995, dans la limite des stocks disponibles

SEARS
Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. **Région de Montréal: Anjou:** 353-7770, **Brossard:** 465-1000, **LaSalle:** 364-9727, **Laval:** 682-1200, **Repentigny:** 582-5532, **St-Bruno:** 441-6603, **Ste-Marthe-sur-le-Lac:** 491-5000, **Ville St-Laurent:** 335-7770. **Région de Québec: Québec:** 529-9861, **Lévis:** 833-4711, **Ste-Foy:** 658-2121. **En province: Alma:** 662-2222, **Arthabaska:** 357-4000, **Chicoutimi:** 549-8240, **Drummondville:** 478-1381, **Granby:** 375-5770, **Rouyn-Noranda:** 797-2321, **St-Jean:** 349-2651, **St-Jérôme:** 432-2110, **Sherbrooke:** 563-9440, **Sorel:** 746-2508, **Trois-Rivières:** 379-5444, **St-Georges de Beauce:** 228-2222. Copyright Canada, 1994, Sears Canada Inc.
Tous les articles ou dimensions annoncés dans cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

Qu'arrivera-t-il le lendemain du référendum?

Si c'est **non**!
Le 31 octobre, nous serons **forcés**...

- de subir les plus grandes coupures budgétaires fédérales de l'histoire : 650 millions de dollars d'ici un an, 2 milliards de dollars d'ici deux ans dans nos services de santé, d'éducation et de formation de la main d'œuvre

- de subir, d'ici Noël, les «réformes» qu'Ottawa nous cache :
  - moins d'argent pour les pensions de retraite
  - jusqu'à 10 % de moins pour nos prestations d'assurance-chômage

Conclusion : «**Vous allez en manger une belle**» a promis Jean Chrétien mercredi dernier

MALGRÉ CELA, LE FÉDÉRALISME VA CONTINUER À NOUS ENDETTER : car, comme l'a avoué Daniel Johnson lui-même en 1992 : «Le fédéralisme est tout croche à cause de "l'encroachment" évidemment, du fédéral, ce qui nous coûte une fortune. C'est ça qui coûte 30 milliards de déficit, essentiellement.»

Si c'est **oui**!
Le 31 octobre, nous **pourrons**...

- récupérer les 28 milliards de dollars de nos impôts et de nos taxes versés à Ottawa et, en plus, économiser 3 milliards de dollars en abolissant les dédoublements

- se donner, enfin, une stratégie nationale de l'emploi pour faire baisser le chômage

- améliorer, immédiatement, les conditions de travail de 10 % de nos salariés, assujettis aux lois fédérales. Les femmes, surtout, en profiteront : congés de maternité et d'adoption plus généreux

- augmenter, immédiatement, la place du français au Québec, en appliquant la loi 101 à toutes les entreprises qui y échappent aujourd'hui

- contrôler, d'ici un an, toute notre politique d'immigration

- remplir, d'ici un an, un seul rapport d'impôt

EN PLUS, ATTIRER LES INVESTISSEURS : «À notre avis, le Québec continuera d'attirer les investissements moyennant les mêmes conditions favorables dont il bénéficie, et peut-être même des conditions meilleures.»

Source : le financier Newyorkais qui, pendant 8 ans, a décidé, de la cote de crédit du Canada, du Québec et des autres provinces, M. Mahesh Kotecha

À l'avenir, nous dirons OUI!

Le Conseil de la SOUVERAINETÉ du Québec

QUÉBEC